

100 000 entrepreneurs

Transmettre la culture d'entreprendre



Revue de presse
année scolaire 2014/2015

100 000 Entrepreneurs

Transmettre la culture et l'envie d'entreprendre



Jacques-Antoine Granjon, parrain 2014 de



100 000 entrepreneurs est une association d'intérêt général, fondée par Philippe Hayat en 2007. Elle organise des interventions d'entrepreneurs et d'« intrapreneurs » bénévoles dans les établissements scolaires de la 4^e à l'enseignement supérieur afin de transmettre aux jeunes la culture et l'esprit d'entreprendre au sens large. Voici, une présentation générale.



Depuis sa création, l'association a sensibilisé 200 000 jeunes à l'entrepreneuriat et 50 000 sur cette seule année scolaire. Elle est devenue aujourd'hui une des références sur la thématique de la sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat, et travaille avec des grands réseaux d'entrepreneurs (Réseau entreprendre, CJD, Moovjee, Croissance Plus, etc.) et de grandes entreprises comme Econocom, BNP Paribas, TATA communications, Vente-privée.com, etc.

L'association est labélisée avec différentes Académies dont Versailles et l'ensemble de l'action de 100 000 entrepreneurs s'inscrit dans le cadre de la convention de partenariat signée avec le Ministère de l'Education nationale le 8 janvier 2009 et renouvelée récemment (<http://eduscol.education.fr/pid23546-cid45665/accords-cadres-textes.html>).

100 000 Entrepreneurs est à la disposition des professeurs, s'ils souhaitent accueillir un intervenant dans leurs classes. Tout est simple et gratuit : il suffit de compléter la fiche ci-dessous et de la renvoyer à Alexandra HOSTEIN-PARADIS, Coordinatrice IDF (alexandra.hostein-paradis@100000entrepreneurs.com) ou à s'inscrire directement sur notre site Internet : <http://100000entrepreneurs.com/>.



Après avoir reçu la demande, l'association sollicite des entrepreneurs qui sont préalablement formés et qui reçoivent un guide d'intervention par niveau. Par exemple, niveau lycée :



Puis, l'entrepreneur sélectionné est mis en relation avec le professeur. Après l'intervention, un questionnaire d'évaluation est adressé au professeur.

Voici le bilan de l'année 2012-2013 :



Concrètement dans les faits : des témoignages d'Entrepreneurs dans des établissements scolaires de la 4ème à l'enseignement supérieur, en étroite collaboration avec le Ministère de l'Education Nationale et ses représentants académiques

Chaque Présidente de Délégation FCE présente en France (42) s'engage à mobiliser ses adhérentes et à se manifester auprès des Coordinateurs Délégués Régionaux de 100 000 entrepreneurs, pour se proposer d'intervenir dans les classes.

Durée de l'intervention : 2 H

Contenu : Témoignage de Femmes Chefs d'Entreprises sur leur parcours.

L'Association 100 000 entrepreneurs s'engage de son côté à former en e-learning les femmes chefs d'entreprises, membres de l'Association.

Actualité à venir :

La « Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin » en mars 2015.

<https://www.facebook.com/semaine.entrepreneuriat.feminin?ref=hl>

À propos :

FCE : Femmes Chefs d'Entreprises

1er réseau de Femmes Chefs d'Entreprises à travers la France et le Monde – Association créée en 1945

Objectifs : Renforcer la prise de responsabilités des femmes Chefs d'Entreprises dans la vie économique

2 000 adhérentes en France

En chiffres :

- 42 délégations
- 70 pays où l'association FCE Monde est présente
- 50 000 chefs d'entreprises

Pour en savoir plus : www.fcefrance.fr

100 000 entrepreneurs

Afin de transmettre aux jeunes de 13 à 25 ans l'envie d'entreprendre, l'association d'intérêt général 100 000 entrepreneurs organise des témoignages d'entrepreneurs bénévoles (chefs d'entreprise, responsables associatifs, porteurs de projet au sein d'un groupe) dans les établissements scolaires de la 4^{ème} à l'enseignement supérieur. Ces interventions sont menées en étroite collaboration avec le Ministère de l'Education Nationale et ses représentants académiques. Plus de 200 000 jeunes ont ainsi été sensibilisés depuis la création de 100 000 entrepreneurs en 2007 par Philippe Hayat. L'association est présente au sein de 11 régions : Ile de France, Rhône-Alpes, Haute-Normandie, Basse-Normandie, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Nord-Pas de Calais, Aquitaine, Midi-Pyrénées, Champagne-Ardenne, Bretagne et Pays de la Loire.

10 **Ça vous concerne**

L'info positive



© iStockphoto

Entrepreneurs demain

Comment transmettre le goût d'entreprendre aux jeunes ?

Telle est la préoccupation du Gouvernement, des chefs d'entreprises et de nombreuses associations qui œuvrent déjà dans ce sens. À la suite des Assises de l'entrepreneuriat, en octobre 2013, "Entrepreneurs demain", une association regroupant les principaux acteurs du rapprochement entre l'école et le monde professionnel, a vu le jour. « Parmi toutes les propositions, le Gouvernement a retenu la mise en place d'un parcours intégré dans les programmes, avec des heures associées à la découverte du monde professionnel, pour que tous les jeunes développent leur esprit d'entreprendre : le Parcours individuel d'information, d'orientation et de découverte du monde économique et professionnel (PIIODMEP) », explique Jérôme Gervais, délégué général d'Entrepreneurs demain. Un parcours qui devrait se mettre en place avec les nouveaux programmes.

D'ICI À 6 MOIS, LES ENSEIGNANTS AURONT ACCÈS VIA UNE PLATEFORME NUMÉRIQUE À DE NOMBREUX OUTILS POUR RAPPROCHER ÉCOLE ET MONDE PROFESSIONNEL.

Par ailleurs, avec le ministère de l'Éducation nationale, Entrepreneurs demain prépare une plateforme sur Internet proposant de très nombreuses ressources pédagogiques pour les enseignants. « Cette plateforme, qui doit être disponible dans les six mois, est une formidable occasion d'accélérer la diffusion de l'information auprès des

élèves, via les enseignants grâce à la mutualisation de tous les outils déjà développés (mini-entreprises, 100 000 entrepreneurs, etc. », précise Jérôme Gervais.

« Mais les premiers acteurs de l'orientation, rappelle Jérôme Gervais, ce sont les parents d'élèves eux-mêmes. Tous actifs, ils peuvent se mobiliser pour ouvrir les portes des entreprises, présenter leur métier aux collégiens et lycéens, ou faire prendre conscience aux chefs d'établissement que le rapprochement entre l'école et le monde professionnel doit faire partie du projet d'établissement. » Une conviction que l'Apel porte déjà notamment par son réseau École et monde professionnel.

CLAIRE ALMÉRAS

Pour obtenir des informations sur le réseau École et monde professionnel de votre région contacter le Service ICF (Information et conseil aux familles) de votre académie ou département (www.apel.fr).

Un «pôle de stages» va voir le jour dans chaque école

MARIE-CHRISTINE CORBIER / JOURNALISTE | LE 02/09 À 17:59, MIS À JOUR À 18:10



Najat Vallaud-Belkacem. - AFP

1 / 1

Pour favoriser le rapprochement entre école et entreprise, Najat Vallaud-Belkacem veut faciliter l'accès aux stages.

Najat Vallaud-Belkacem aussi aime l'entreprise. Après un Benoît Hamon qui s'était présenté lui-même proche des « frondeurs » du PS, la nouvelle ministre de l'Éducation s'inscrit dans la ligne de *Manuel*

Valls et de sa déclaration d'amour à l'entreprise, la semaine dernière, au Medef. Après les rapprochements entre école et entreprise annoncés en octobre 2012 par l'ex-ministre Vincent Peillon, le

ministère de l'Éducation veut « *donner une impulsion nouvelle* » aux relations entre les mondes éducatif et économique. « *Construire des parcours de réussite pour que les élèves aient toutes les chances de*

réussir leur insertion professionnelle et leur insertion sociale » est l'un des objectifs prioritaires de Najat Vallaud-Belkacem. « *Cela passe par l'ouverture de l'école sur le monde professionnel* », a-t-elle déclaré

lundi, lors de la rentrée des enseignants. En déplorant « *le nombre de jeunes qui, des années après leur sortie du système scolaire, restent éloignés du marché du travail* ». « *Nous avons besoin de démultiplier*

les relations, a-t-elle ajouté, *et de faire en sorte qu'il y ait une meilleure correspondance entre les diplômés professionnels qu'offre l'école et les besoins en compétences du marché du travail.* »

« S'ancrer dans le réel »

La ministre entend pour cela « *accélérer les travaux dans les commissions professionnelles consultatives* » et « *responsabiliser les branches* ». Il faut, poursuit-elle, « *que nous ayons tout simplement des diplômés et des formations qui préparent au mieux les élèves à trouver du travail* ». A l'attention des syndicats d'enseignants, elle a à peine tempéré ses propos : « *Cela ne signifie pas renoncer à l'ambition d'une culture générale qui permette la mobilité par la suite. Mais cela signifie s'ancrer dans le réel.* »

Najat Vallaud-Belkacem compte faciliter l'accès à des stages pour les élèves des établissements professionnels. Elle a promis un « *pôle de stages* » et de périodes de formation en milieu professionnel dans chaque établissement ou réseau d'établissements « *pour faire en sorte que les stages ne soient pas réservés à ceux qui ont le réseau, les moyens, la famille qui le leur permettent* ».

En rapprochant ainsi école et entreprise, la ministre s'inscrit dans les pas de Vincent Peillon. Elle entend donner « *une impulsion nationale* » au parcours individuel d'information, d'orientation et de découverte du monde économique et professionnel instauré par la loi sur l'école de juillet 2013. « *C'est bien que la ministre le redise*, commente Philippe Hayat, président de l'association 100.000 Entrepreneurs. *Mais je regrette que les choses avancent au rythme de l'Education nationale, c'est-à-dire pas assez vite.* »

M-C.C.

@mccorbier

Invitation pour la Semaine de l'entrepreneuriat au féminin 2015 par le REF et 100 000 entrepreneurs

La déléguée régionale d'Elles bougent Rhône-Alpes était invitée mardi 9 septembre 2014 à la commission Education du REF (Réseau Economique Féminin) pour préparer la Semaine de l'entrepreneuriat au féminin 2015 :

Marraines du réseau Elles bougent, prenez date pour venir témoigner aux côtés des entrepreneures du réseau des "100 000 entrepreneurs" et du REF, la semaine du 7 au 14 mars 2015.

Cet événement est complémentaire de notre rencontre multipartenaires grenobloise du 26 mars 2015, pour la Semaine de l'industrie.

Toute marraine volontaire pour apporter son témoignage pourra bénéficier d'une formation de 3 heures en janvier-février 2015: La formation assurée par des professionnelles du coaching volontaires bénévoles se déclinera sur les thématiques suivantes:

- 1/Le réseau national "100 000 entrepreneurs"
- 2/Prise de contact se présenter
- 3/Encourager l'interaction
- 4/Répondre aux questions difficiles
- 5/Soigner sa com verbale et non verbale
- 6/Savoir partir, soigner sa conclusion

Sept sessions de formations ont été organisées pour la 1ère édition de l'événement. Pour cette seconde édition, il est aussi prévu une session dans chacune des villes-pivot de l'opération, autour de Lyon: Grenoble, Saint-Etienne, Valence, Annecy, Bourg-en-Bresse...

Une soirée de lancement est prévue à l'EM de Lyon, Ecully, le 4 décembre 2014 et aussi dans chacune des villes-pivot.

Nous envisageons de préparer une convention de partenariat que nous pourrions signer le 4 décembre entre Elles bougent, le REF et 100 000 entrepreneurs!

Notre cible est de mobiliser 1 à 2 marraines par entreprise partenaire d'Elles bougent, soit 15 à 25 marraines sur la région pour cette deuxième Semaine de l'entrepreneuriat au féminin, en Rhône-Alpes.

Chaque marraine pourra bénéficier de la formation début 2015, puis pourra témoigner sur son parcours mi-mars auprès de lycéennes de la région.

Pour les témoignages de nos marraines Elles Bougent, ingénieures et techniciennes, l'accent sera mis sur l'intra-preneuriat : porter un projet au sein de l'entreprise, avoir la responsabilité d'une Business Unit ...

N'hésitez pas d'ores et déjà à réserver vos places pour participer à ce bel événement, par mail à adresse à: rhone-alpes@ellesbougent.com

Pourquoi entreprendre ? 4 réponses d'entrepreneurs emblématiques

Publié le 12 septembre 2014 par [Diateino](#)

Lorsque, au cours de mon passé dans le secteur bancaire, j'ai eu l'occasion de travailler avec des dirigeants de PME et de les accompagner dans leurs projets, je n'ai pas tardé à être submergée par une révélation : pour entreprendre, il fallait être soit un surhomme soit complètement inconscient. En comparaison avec le confort et la tranquillité d'esprit (variable mais possible) offerte par le salariat, l'incertitude et l'implication totale exigées par la création d'entreprise me paraissaient proprement délirantes. Comment pouvait-on diantre en venir à faire une chose pareille ?

On dit que ce qui nous effraie le plus est aussi bien souvent l'endroit où sourd notre désir... « Là où est le péril croît aussi ce qui sauve », écrit Hölderlin ! Et la vie, avec son sens de l'ironie et son goût pour les démentis, m'a conduite quelques années plus tard à franchir le pas de l'entrepreneuriat. Chose étrange, maintenant que je suis passée « de l'autre côté », je ne trouve plus si effrayants les dragons de l'indépendance et de la responsabilité. Et pourtant, les raisons de trembler sont réelles : créer une entreprise qui a 86% de chances de péricliter dans les deux ans, c'est faire un pari franchement téméraire.

Pourquoi, alors ?

Pour le savoir, le mieux reste d'interroger des entrepreneurs. Depuis deux ans, le programme Centrale ESSEC Entrepreneurs apporte, à travers ses Master Class, des réponses aussi inspirantes que diverses en invitant des entrepreneurs expérimentés à partager leur expérience. Des témoignages personnels, tous uniques mais qui permettent tous d'éclairer, en soi, les raisons qui peuvent pousser à entreprendre, et la façon d'y réussir.

Voici 4 réponses à ce « pourquoi entreprendre » qui ont été données par des entrepreneurs français emblématiques au cours de ces Master Class :

- Pour laisser une trace

Pour Christophe Crémer, qui a créé **Meilleurtaux.com** en 1999, ne pas entreprendre c'est renoncer à marquer l'histoire. Ses moteurs ont été le désir d'innover autant que le besoin de voir sa vision du monde incarnée dans un projet.

- Pour soulager une frustration

Le journaliste Pierre Haski, qui a fondé **Rue89** en 2007 avec des amis, voyait dans Internet un potentiel incroyable pour la presse, mais était frustré de voir que le monde journalistique ne se saisissait pas de cette opportunité. Résultat : il a créé lui-même le site d'information interactif dont il rêvait.

- Pour répondre à un besoin

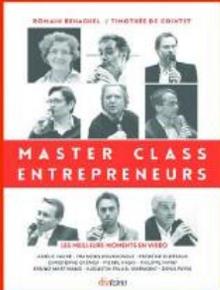
C'est un client mécontent des solutions existantes qui a donné à **Denis Payre** l'idée de créer **Business Objects**. Après, reste à se donner les moyens de mettre son idée à exécution !

- **Pour répondre à une vocation**

Ce n'est pas la raison ou la quête du succès qui ont animé Bruno Martinaud. Pour ce serial-entrepreneur qui dirige aujourd'hui la filière entrepreneuriat de Polytechnique, créer une entreprise est une réponse à un appel, une vision quasi mystique.

**VENEZ ÉCHANGER AVEC
DES ENTREPRENEURS TALENTUEUX !**

**FRANÇOIS BOURDONCLE, FRÉDÉRIC
CLOTÉAUX, CHRISTOPHE CRÉMER,
AMÉLIE FAURE ET PHILIPPE HAYAT**



RENDEZ-VOUS
LUNDI 15 SEPTEMBRE
À PARTIR DE 19H30

AU WELCOME CITY LAB
76BIS RUE DE RENNES À PARIS

INSCRIPTION :
MASTERCLASSEENTREPRENEUR.COM
ENTRÉE GRATUITE !



Pour en découvrir davantage, rendez-vous le 15 septembre au Welcome City Lab pour une [table ronde exceptionnelle](#) réunissant des entrepreneurs à haut degré de charisme : Amélie Faure, François Bourdoncle, Frédéric Clotéaux, Christophe Crémer et Philippe Hayat. Une aventure à poursuivre avec la lecture de l'e-book Master Class Entrepreneurs !

ALBERTVILLE

Le PDG de Danone et des champions olympiques à la rencontre des lycéens



Mardi prochain, la cité scolaire Jean-Moulin d'Albertville organise un événement : la rencontre entre des chefs d'entreprises, des champions olympiques et 600 élèves de première, terminale, BTS et du Pôle France ski. Avec comme invités prestigieux : le PDG de Danone, Franck Riboud, et les champions Edgar Grospiron, Franck Piccard, Luc Alphand, Adrien Duvillard, Jean-Pierre Vidal. « Baptisée "Les champions à l'école", cette matinée veut développer l'esprit d'entreprendre chez la jeune génération », annonce le proviseur Luc Clouet qui organise l'évènement avec le Mouvement "100 000 entrepreneurs", l'Education nationale, la ville et la Fédération française de ski.

LIEN DE FAMILLE

« Mes deux grands-pères m'ont montré le chemin »

Philippe Hayat
 Entrepreneur
 et écrivain,
 fondateur
 de l'association
 100.000 entrepreneurs.

« J'ai eu la chance de bien connaître mes deux grands-pères qui, en me racontant les méandres de leur vie, ont influencé ma façon de saisir les problèmes et d'y répondre. J'ai quelque part la certitude que tout est possible... »

Mon grand-père paternel avait été orphelin à 14 ans. Livré à lui-même avec une petite sœur à charge, il avait vécu cette tragédie en Tunisie à la fin du XIX^e siècle. Il me parlait souvent de son enfance et je me demandais comment il avait pu, si jeune, conserver des raisons d'espérer alors que tout s'effondrait autour de lui. Aujourd'hui encore cette résilience d'un gosse de 14 ans me submerge, à tel point que mon premier roman *Alors des Haïtes* (1) s'est



Philippe Hayat : « Grâce à mes deux grands-pères, j'ai quelque part la certitude que tout est possible... »

nourri de l'aventure de mon grand-père, même si j'ai transposé l'histoire des deux orphelins dans le Paris occupé des années 1940. J'ai aussi été très impressionné par l'itinéraire de mon grand-père maternel, qui connut la prospérité en Tunisie, mais fut forcé de s'exiler en France avec sa famille au moment de la décolonisation. À 60 ans, il avait tout perdu ! Mais lui aussi a trouvé la force de se reconstruire, en fondant une nouvelle entreprise dix ans plus tard. Cette idée que rien n'est jamais totalement acquis et que l'on peut puiser en soi la capacité de repartir à zéro, a laissé une forte empreinte dans notre histoire familiale.

La liberté d'entreprendre est aussi le credo de mon père, et messemment souvent avec lui lorsque j'étais jeune, et je notais sa liberté d'agir et la sûreté de son jugement lorsqu'il s'agissait d'évaluer un risque. Plus tard je n'ai pas choisi un cursus d'études qui m'incite à créer des entreprises, car traditionnellement on mesure

proximité est aussi une constante familiale.

Avec mon frère Serge, nous avons monté dans les années 90 la filière "Entrepreneurial" de l'Essec (École supérieure des sciences économiques et commerciales), écrit un livre puis fondé une entreprise dans l'immobilier à New York. Lorsque nous allions aux États-Unis, nous emmenions notre père qui toute sa vie a travaillé dans ce secteur. Celui-ci, toujours en activité à 85 ans, a souhaité rester en contact avec ses trois enfants qui voyagent beaucoup. Pour cela il a eu l'heureuse initiative d'acheter un étage de bureaux afin que, en plus du sien, mon frère, ma sœur et moi nous puissions installer les sièges sociaux de nos entreprises.

L'affection d'une famille donne une force inouïe. Par moments, je me demande si je ne "croque" pas un peu trop mes propres enfants. En même temps je n'ai pas envie de mesurer l'affection que je leur donne. C'est une vraie

La richesse cachée des entreprises

par Renaud Richebé

Le 30 juin, le prestigieux jury du 1er Trophée des Entreprises Responsables a identifié les 25 finalistes des cinq catégories déterminées. Un choix difficile à établir au regard de la variété des initiatives déployées par les entreprises et qui annonce une dernière phase très disputée.



*LE JURY (de g. à d), André Dupon, Philippe Hayat, René Ricol, Erik Orsenna, Jean-Luc Petithuguenin, Jad Ariss, Didier Havette, Christine Kerdellant, Pauline Plisson, Blandine Mulliez, Liliane Chimot. Nicole Notat (absente de la photo).
Jérôme Chatin*

Les douze jurés du Trophée des Entreprises Responsables, pourtant aguerris à l'univers RSE, ne s'attendaient pas à une telle richesse dans le contenu des candidatures. 92 entreprises originaires de 50 départements, 150 questionnaires... Et des actions insoupçonnées, "comparables supérieures à celles de certains grands groupes", commente Pauline Plisson (Groupe Fives). Ce 30 juin, après une première étude des dossiers, le jury a donc listé les 25 entreprises du dernier carré (voir pages suivantes). De l'alimentaire à la chimie, de la menuiserie à l'informatique, elles incarnent un large panel d'activités et annoncent des effectifs de 6 à 2 117 et des chiffres d'affaires de 0,5 à 754 M€.

Au-delà des prescriptions

Ouverture des débats... Erik Orsenna, le président du jury, prévient d'emblée : "Nous devons aussi nous intéresser aux entreprises dont les activités sont réputées polluantes ou à risque". Car si elles sont évidemment contraintes par les réglementations, leurs exigences environnementales ou leurs actions de prévention vont parfois très au-delà des coercitions. Confère les dossiers Polytechs et Imprimerie PDI. René Ricol, président de Ricol Lasteyrie, souligne à ce propos "l'anticipation des entreprises dans bien des domaines et des réglementations". Ce qui fait dire à Jad Ariss, directeur général d'AXA Entreprises : "Si les actions de RSE sont le plus souvent remarquées dans les grandes entreprises, elles s'avèrent tout aussi remarquables dans les petites." Pour exemple les actions du

transporteur Cetup... "Des oreillettes qui déclenchent une alerte dès que l'inclinaison de la tête laisse supposer l'assoupissement du chauffeur, voilà un outil qui pourrait servir à d'autres professions !", relève non sans humour Christine Kerdellant, directrice de la rédaction de L'Expansion.

"C'est un trophée important, qui a un réel avenir dans le contexte actuel de notre économie" Erik Orsenna

De la citoyenneté à la cité

Suite des débats... Si la présélection des entreprises dans les catégories Environnement, Prévention des risques, Ressources humaines et Global est menée ce 30 juin avec un réel consensus, le Trophée Citoyenneté provoque un débat inattendu. Référant à des notions très diverses (environnement, actions sociales, RH...), le mot Citoyenneté perdait, selon certains membres du jury, de sa précision. Blandine Mulliez, présidente de Fondation Entreprendre, argumente : "A l'opposé des RH qui traitent de l'humain en interne, la citoyenneté touche à l'humain hors de l'entreprise ; elle est un engagement en faveur du tissu social de proximité, c'est-à-dire de la cité". D'où l'évolution de la catégorie en "Initiatives pour la Cité". Philippe Hayat, fondateur de 100 000 Entrepreneurs, fera justement ce lien entre entreprise et politique - au sens grec vie de la cité -, citant le dossier Ressources et Performances : sur 20 employés, 4 candidats aux dernières municipales, dont 2 élues. Le P-D.G de Paprec, Jean-Luc Petithuguenin, salue lui le fabricant de palettes PGS ou la menuiserie Cetih, parce qu'il est sûrement "plus facile de faire accepter certaines actions de RSE dans le cercle convenu des cadres" que dans l'univers de la production industrielle. Et il ne manque pas d'apprécier ces entreprises qui ont "une vraie histoire à raconter", comme Restoria (restauration collective) ou Léa Nature (produits bio).

La responsabilité pour seule philosophie ?

Intégration et partage plutôt qu'exclusion et profit... Notre économie se nourrit de la corrélation naturelle entre l'entreprise et le tissu social. "Réconcilier l'entreprise avec son environnement, c'est aujourd'hui un devoir national", martèle André Dupon, président du Mouves et DG de Vitamine T. Blandine Mulliez ajoute : "Plus une entreprise est en difficulté, plus elle a besoin de s'appuyer sur son écosystème". Et Philippe Hayat de respecter l'idée que l'entreprise puisse "gagner de l'argent et rendre les gens heureux", et surtout "refonder l'équilibre entre l'entrepreneur et ses employés", évoquant Cetih, dont 200 des 800 employés participent au capital pour mieux s'impliquer dans son avenir.

"Certes, conclut Erik Orsenna, une entreprise doit gagner de l'argent. Si elle s'arrête, l'emploi disparaît. Son action s'inscrit dans le temps. On ne peut pas être voyou longtemps ! La responsabilité relève du bon sens et de l'intelligence. L'entreprise, si elle veut durer, doit être présente dans le temps - donc durable et respectée - et dans l'espace, avec une marque dont il ne faut pas ruiner la confiance." Ainsi, par leurs actions souvent innovantes et leurs bonnes pratiques, les 25 entreprises présélectionnées (et bien d'autres aussi) ont prouvé leur adhésion à une économie responsable devenue incontournable. Les PME françaises recèlent en la matière des trésors d'idées et d'initiatives ; il est urgent de les diffuser pour les partager.

grand angle | dossier spécial

EMPLOI



ILS BOUSCULENT PÔLE EMPLOI

La fameuse « inversion de la courbe du chômage » annoncée en septembre 2012 par François Hollande « d'ici un an », repoussée à fin 2013 et entamée début 2014, semble plus que jamais inatteignable vu les

dernières prévisions de croissance (0,4 % en 2014 et 1 % en 2015). Plutôt que d'attendre 2016 et un éventuel redémarrage de l'économie, les témoins que nous avons rencontrés ont retourné leurs manchettes. Leur méthode ? Favoriser l'avis de créer des

entreprises chez les jeunes, accompagner les sociétés dans leur développement, ou encore rapprocher les recruteurs et ceux qui cherchent un travail. Autant d'initiatives qui, chacune à son échelle, créent de l'emploi.

1 Un patron qui encourage les entrepreneurs en herbe

Philippe Hayat fait venir les chefs d'entreprise dans les collèges et les lycées. **Objectif : aider 9 millions d'élèves à réaliser leurs projets.**

Polytechnicien, diplômé de l'Essec, Philippe Hayat aurait pu se contenter de faire une carrière brillante dans un grand groupe, mais cet hyperactif de 49 ans est habité depuis toujours par une passion : l'entrepreneuriat. « Mon père et mon grand-père étaient entrepreneurs, mon frère et ma sœur le sont aussi : nous avons été élevés dans cette idée qu'il faut prendre sa vie en main », raconte-t-il. En 1994, à seulement 28 ans, il rachète l'entreprise de son grand-père à Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), qu'il transforme en leader des bâches publicitaires, avant de la revendre, en 1999. La même année, il fonde un incubateur de start-up à Paris, puis rachète une société d'archivage avant de créer, en 2008, un fonds d'investissement qui aide des entreprises à se développer.

« Aider les jeunes à identifier leurs envies »

Philippe Hayat a également toujours eu à cœur de transmettre aux jeunes son bonheur d'entreprendre. Auteur de plusieurs essais sur le sujet, fondateur de la filière Création d'entreprise à l'Essec dans les années 1990, puis à Sciences Po Paris, il a également fondé, en 2007, l'association 100 000 entrepreneurs. Son objectif ? Faire venir des chefs d'entreprise dans les collèges, lycées et établissements de l'enseignement supérieur pour rencontrer des jeunes de 13 à 25 ans. Enfin, en 2013, il devient président du mouvement



Entrepreneurs demain !, qui rassemble les principales associations de sensibilisation des moins de 25 ans à l'entrepreneuriat. « Quand les jeunes allument leur télé, tout ce qu'ils entendent c'est que les études ne mènent à rien, qu'ils ne trouveront jamais d'emploi... Nous, nous voulons leur donner confiance, en eux-mêmes et en l'avenir, les aider à identifier leurs envies et à en faire des projets », conclut Philippe Hayat. Une initiative inédite à cette échelle puisqu'elle vise à diffuser l'esprit d'entreprendre auprès de quelque 9 millions d'élèves et d'étudiants (de la 6^e au niveau bac+8).

» www.entrepreneursdemain.fr

3,4

millions
C'est le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A en juillet 2014. Un chiffre en hausse de 4,3 % sur un an.

Date: 30/09/2014



Entreprendre : le fourmillement français

[Par Philippe Hayat - Fondateur de l'association 100 000 Entrepreneurs](#)



30/09/2014

Il y a un peu plus d'un an se clôturaient les Assises de l'Entrepreneuriat, avec des promesses fortes faites par le Président à l'adresse des entrepreneurs. Pour faire le point, Xerfi Canal a reçu **Philippe Hayat, fondateur de 100.000 entrepreneurs**.

Une interview menée par Vincent Lorphelin

http://www.xerfi-precepta-strategiques-tv.com/emission/Philippe-Hayat-Entreprendre-le-fourmillement-francais_1984.html

Mobiliser

58/



**« Partagez
votre projet »**



CONVAINCU Philippe Hayat a créé l'association 100 000 entrepreneurs pour donner aux jeunes l'envie d'entreprendre.

Citoyen engagé, Philippe Hayat, cofondateur du fonds d'investissement Serena Capital, ne ménage pas sa peine pour diffuser la culture de l'entrepreneuriat en France. Sa méthode : miser sur les réseaux et faire jouer la solidarité entre tous ceux qui portent la même ambition.

Propos recueillis par Jacques Gautrand Photo Jean-Paul Guilloteau/L'Express

Les dispositifs de soutien et d'accompagnement à la création d'entreprise se sont beaucoup étoffés depuis une dizaine d'années. Que manque-t-il à la France pour devenir une terre d'entrepreneuriat ?

→ On parle de plus en plus de réussites entrepreneuriales et d'entrepreneurs emblématiques. Les mentalités évoluent. Je le constate avec notre association 100000 entrepreneurs, et l'accueil que nous recevons de la part des enseignants, dans les collèges, les lycées. Il existe de nombreux réseaux d'accompagnement très actifs sur tout le territoire. Les incubateurs ont poussé comme des champignons dans la plupart des régions, des villes et des grandes écoles. Ce qui fonctionne bien, c'est le soutien au microentrepreneuriat : on sait, en France, encourager les gens à créer leur emploi, à exercer leur métier en indépendant. Prenez les chiffres : 540 000 entreprises créées en 2013. Près d'un Français sur cent se met à son compte ! L'objectif quantitatif de la création d'entreprise est donc atteint, notamment grâce au succès de l'autoentrepreneur. D'ailleurs, il faut soutenir ce régime tout à fait utile, car c'est l'antichambre de l'entrepreneuriat. Cependant, il reste encore à simplifier les nombreux statuts juridiques de l'indépendant, qui ne sait plus s'il doit être autoentrepreneur, artisan, commerçant, installé en profession libérale, etc. Une clarification s'impose !

En 2013, vous vous êtes fortement impliqué dans les premières Assises de l'entrepreneuriat organisées par le gouvernement Ayrault à la suite de votre rapport. Quel bilan en tirez-vous ?

→ Concernant les jeunes et l'entrepreneuriat, les Assises ont débouché

sur trois décisions majeures dont je me réjouis : la généralisation de la sensibilisation des élèves à l'entrepreneuriat dans l'enseignement secondaire, de la sixième à la terminale ; une formation obligatoire à l'entrepreneuriat dans l'enseignement supérieur, quelle que soit la filière ; la création du statut de l'étudiant-entrepreneur. Pour le reste, j'avoue rester sur ma faim. Les Assises n'ont pas levé les verrous qui freinent la croissance des entreprises et que j'avais pointés du doigt dans mon rapport de 2012 : la fiscalité – même si les aberrations contenues dans le premier projet de loi du gouvernement ont pu être corrigées –, le droit du travail, la valorisation de la recherche... Je regrette qu'aucun « ministre des entrepreneurs » ne porte cette cause nationale. Mais je reconnais que Fleur Pellerin a fait un excellent travail. Comme Hervé Novelli et Renaud Dutreil dans les précédents gouvernements...

Comment faire sauter ces verrous ?

→ Il faudrait absolument concentrer nos efforts sur la création et le développement d'entreprises à fort potentiel de croissance. Celles qui créent l'emploi, la richesse et l'innovation. Sur les 550 000 sociétés nées chaque année, seulement 1 000 dépasseront les 50 salariés à terme. Et quasiment aucune les 250 salariés. C'est dramatique ! Résultat, on ne compte que 4 500 entreprises de taille intermédiaire (ETI) en France – trois fois moins qu'en Allemagne, deux fois moins qu'au Royaume-Uni. Premièrement, notre code du travail est trop rigide, totalement inadapté aux PME et les empêche de grandir. Il devrait apporter plus de flexibilité à l'employeur et davantage de formation au salarié, ●●●

Mobiliser

60/

••• afin de lui permettre de rebondir vite en cas de licenciement.

Autre verrou, la fiscalité dissuasive. Elle devrait, au contraire, encourager ceux qui prennent des risques en capital: les entrepreneurs, les *business angels* et les collaborateurs quand ils investissent dans leur entreprise. Il faut arrêter de taxer le capital comme le travail, c'est un contresens historique! C'est le capital qui crée le travail. Nous souffrons encore d'un certain dogmatisme sur cette question... En faisant fuir de nombreux investisseurs et entrepreneurs depuis trente ans, l'ISF nous a privés de milliers d'ETI.

Troisième problème: il se crée moins de 1 000 entreprises technologiques par an en France, c'est très peu comparé au nombre de laboratoires existants. Les unités de valorisation de la recherche dans les laboratoires publics ont un fonctionnement très administratif, elles sont mal armées pour déceler une « pépite » technologique et en faire un succès industriel. Il faudrait mettre des entrepreneurs à leur tête! Je rêve de microclusters qui réuniraient dans un même lieu l'université, un centre de recherche, un incubateur et des investisseurs, à l'instar de ce qui existe en Inde, en Israël ou aux États-Unis... Ainsi nous pourrions créer au moins 2 000 entreprises technologiques par an et passer de 4 500 à 10 000 ETI dans notre pays.

« Je rêve de microclusters qui réuniraient dans un même lieu université, centre de recherche, incubateur et investisseurs »

raient dans un même lieu l'université, un centre de recherche, un incubateur et des investisseurs, à l'instar de ce qui existe en Inde, en Israël ou aux États-Unis... Ainsi nous pourrions créer au moins 2 000 entreprises technologiques par an et passer de 4 500 à 10 000 ETI dans notre pays.

Pourquoi ne le fait-on pas ?

→ Parce qu'on manque de courage politique depuis trente ans à droite comme à gauche. On encourage volontiers le microentrepreneur, celui qui crée par nécessité de retrouver l'exercice de son métier, et c'est bien sûr fondamental. Mais l'entrepreneur de croissance, celui qui crée par opportunité, reste suspect. Il faut refonder notre logiciel politique. Je déplore un manque cruel de culture microéconomique chez nos responsables. Beaucoup d'hommes politiques ne savent

pas ce qu'est une PME, comment elle fonctionne: les entrepreneurs sont rares parmi les élus de la nation. Résultat, beaucoup parlent du capital comme au début du XX^e siècle. A mon sens, le socialisme du XXI^e siècle ne devrait pas opposer le capital et le travail, mais permettre au plus grand nombre d'accéder au capital, aux plus modestes de monter leur entreprise. Mais j'ai bon espoir que les choses évoluent.

Quels conseils donnez-vous à tous ceux qui souhaitent entreprendre ?

→ Soyez curieux. Écoutez vos envies. Ne faites pas de compromis, surtout si vous êtes jeune. Et n'ayez pas peur de l'échec. Acceptez-le comme quelque chose de normal dans votre parcours: c'est la condition du succès! Il faut tâtonner avant de trouver la bonne idée. Une idée n'est jamais bonne tout de suite; elle évolue au fil du temps; elle se travaille; elle se mérite. Testez-la auprès de 20 ou 30 clients potentiels. Parlez de votre projet autour de vous: c'est une erreur de croire qu'on va vous voler votre idée si vous la partagez. Surtout, ne restez pas seul: faites-vous accompagner, cela vous fera gagner du temps!

Vous avez mené plusieurs projets avec votre frère: est-ce une façon de briser la solitude de l'entrepreneur ?

→ J'ai eu la chance de vivre de belles aventures avec mon frère, car nous respectons le savoir-faire de chacun et nous nous répartissons les tâches en ce sens. Jamais une quelconque émotivité n'est venue troubler la rationalité de nos décisions; savoir faire la part des choses est un exercice quotidien. A l'inverse, c'est très reposant de partager le stress des affaires avec quelqu'un en qui on a totalement confiance. Cela dit, nous avons également pris soin de développer l'essentiel de nos propres activités indépendamment l'un de l'autre, afin que chacun s'épanouisse pleinement selon ses souhaits. ●

LA PASSION DE TRANSMETTRE

Que de vies en une! A sa sortie de Polytechnique, en 1968, Philippe Hayat goûte au consulting chez Peat Marwick, tout en s'inscrivant à l'Essec. Quelques années plus tard, il rachète Les Bâches de France, une société ayant appartenu à son grand-père, qu'il revendra en 1999 pour créer, avec son frère Serge, Kangaroo Village, un incubateur de start-up (cédé ensuite à la Société Générale). En 2003, rebelote, il reprend la société Architect, qu'il revendra en 2007 au groupe américain Iron Mountain. En 2008, avec deux associés, il fonde Sorena Capital, un fonds d'investissement dédié aux entreprises innovantes et de croissance. Mais entreprendre ne lui suffit pas. Philippe Hayat veut aussi faire des émules: avec son frère (encore), il crée la filière entrepreneuriat de l'Essec, expérience déclinée ensuite à Sciences Po. En 2007, ce père de trois enfants décide de porter la bonne parole auprès des jeunes, en fondant l'association 100 000 entrepreneurs

sur une idée simple: faire témoigner des entrepreneurs dans des collèges et des lycées. A ce jour, 200 000 élèves ont été sensibilisés. Son initiative a débouché, à l'automne 2013, sur la création du mouvement « Entrepreneurs de main », en partenariat avec AGEFA PME et la Fondation Entreprendre, pour fédérer les associations qui œuvrent dans le même sens. La même année se sont tenues les premières Assises de l'entrepreneuriat, inspirées par le rapport (D) qu'il avait rédigé à la demande de Fleur Pellerin, alors ministre des PME. A 50 ans, cet hyperactif s'est découvert une nouvelle passion: l'écriture. Après plusieurs essais sur l'entreprise (dont un avec son frère, toujours), il vient de publier un premier roman, Momo des Halles (2), et travaille à une lettre ouverte destinée à la jeunesse. « Chacune de nos vies enrichit les autres », confie volontiers Philippe Hayat.

J. G.

(1) « Pour un New Deal entrepreneurial: créer des entreprises de croissance », octobre 2012.
(2) Alary éditions.

Interview

Philippe Hayat :

« Il reste des verrous à faire sauter pour créer des entreprises de croissance... »

Propos recueillis par Jacques Gautrand

© L'EXPRESS - Octobre 2014

Le président-fondateur de "[100 000 entrepreneurs](#)", une association qui depuis 2007 sensibilise les collégiens et les lycéens à l'entrepreneuriat a accordé une interview à *L'Express-L'Entreprise*. A partir de son expérience de repreneur (Les Bâches de France ; Architel) et d'investisseur (Kangaroo Village ; Serena Capital), il explique ce qu'il faudrait faire pour que se créent et se développent en France davantage d'entreprises de croissance et d'ETI dont notre économie a cruellement besoin. Extraits.

« Il reste des verrous à faire sauter pour créer davantage d'entreprises de croissance... »



Philippe Hayat

Question : *En 2013, vous vous êtes fortement impliqué dans les premières [Assises de l'Entrepreneuriat](#) organisées par le gouvernement Ayrault à la suite de votre [rapport](#) *. Quel bilan en tirez-vous ?*

Philippe Hayat : « Concernant les jeunes et l'entrepreneuriat, les Assises ont débouché sur trois décisions majeures dont je me réjouis : la généralisation de la sensibilisation des élèves à l'entrepreneuriat dans l'enseignement secondaire, de la sixième à la terminale ; une formation obligatoire à l'entrepreneuriat dans l'enseignement supérieur, quelle que soit la filière ; la création du statut de l'étudiant-entrepreneur.

Pour le reste, j'avoue rester sur ma faim. Les Assises n'ont pas levé les verrous qui freinent la croissance des entreprises et que j'avais pointé du doigt dans mon rapport de 2012 * : la fiscalité, même si les aberrations contenues dans le premier projet de loi du gouvernement ont pu être corrigées, le droit du travail, la valorisation de la recherche... Je regrette qu'aucun « ministre des entrepreneurs » ne porte aujourd'hui cette cause nationale. Mais je reconnais que Fleur Pellerin a fait un excellent travail avec la marge de manœuvre dont elle disposait. Comme Hervé Novelli et Renaud Dutreil dans des précédents gouvernements... »

Question : Quels sont les « verrous » qu'il faudrait faire sauter ?

Philippe Hayat : « Comme je l'ai argumenté dans mon rapport **il faudrait concentrer nos efforts sur la création et le développement d'entreprises à fort potentiel de croissance.** Celles qui créent l'emploi, la richesse et l'innovation. Sur les 550 000 entreprises créées annuellement, seulement 1000 dépasseront les 50 salariés à terme. Et quasiment aucune les 250 salariés...C'est dramatique ! Résultat, on ne compte que 4 500 ETI (entreprises de taille intermédiaire) en France - trois fois moins qu'en Allemagne ; deux fois moins qu'au Royaume Uni.

« Il faut arrêter de vouloir taxer le capital comme le travail, c'est un contresens historique ! C'est le capital qui crée le travail ... »

Il reste plusieurs verrous à faire sauter :

« D'abord Le code du travail est trop rigide, totalement inadapté aux PME et les empêche de grandir. Il devrait apporter plus de flexibilité à l'employeur et davantage de formation au salarié, afin de lui permettre de rebondir vite en cas de licenciement.

La fiscalité est dissuasive. Elle devrait, au contraire, encourager ceux qui prennent des risques en capital : les entrepreneurs, les business angels, et les collaborateurs quand ils investissent dans leur entreprise. **Il faut arrêter de vouloir "taxer le capital comme le travail", c'est un contresens historique ! C'est le capital qui crée le travail.** Nous souffrons encore d'un certain dogmatisme sur cette question... **En faisant fuir de nombreux investisseurs et entrepreneurs depuis trente ans, l'ISF nous a privés de milliers d'ETI.**

Troisième problème : Il se crée moins de 1000 entreprises technologiques par an en France, c'est très peu comparé au nombre de laboratoires existants... Les pôles de compétitivité ne créent pas d'entreprises. Les unités de valorisation de la recherche dans **les laboratoires publics ont un fonctionnement très administratif, elles sont mal armées pour déceler une « pépite » technologique et en faire un succès industriel. Il faudrait mettre des entrepreneurs à leur tête !**

Je rêve de micro-clusters qui réunissent dans un même lieu l'université, un centre de recherche, un incubateur et des investisseurs, à l'instar de ce qui existe en Inde, en Israël ou aux Etats-Unis... **Ainsi on pourrait créer au moins 2000 entreprises technologiques par an.**

Enfin, **il faut mieux accompagner nos PME pour qu'elles conquièrent des parts marchés à l'exportation et leur ouvrir largement l'accès à la commande publique – il nous faudrait un Small Business Act à la française.**

En faisant sauter tous ces verrous, on pourrait passer de 4500 à 10 000 ETI. »

Question : Pourquoi ne le fait-on pas ?

Philippe Hayat : « Parce qu'on manque de courage politique depuis trente ans, à droite comme à gauche. On encourage volontiers le micro-entrepreneur, celui qui crée par nécessité de retrouver l'exercice de son métier, et c'est bien sûr fondamental. Mais l'entrepreneur de croissance, celui qui crée par opportunité, reste suspect. Il faut refonder notre logiciel politique. Beaucoup d'hommes politiques ne savent pas ce qu'est une PME, comment elle fonctionne. Je déplore un manque cruel de culture micro-économique. Les entrepreneurs sont rares parmi les élus de la nation. Beaucoup de politiques parlent du capital comme au début du vingtième siècle.

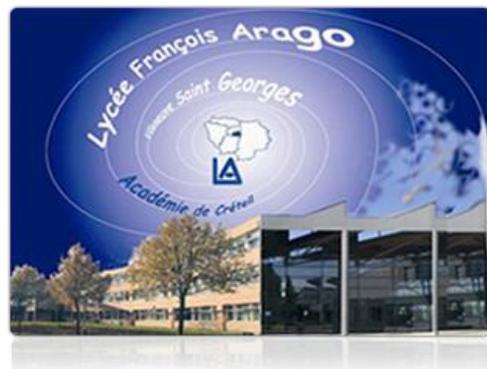
A mon sens, le socialisme du 21ème siècle ne devrait pas opposer le capital et le travail mais permettre au plus grand nombre d'accéder au capital, permettre aux plus modestes de monter leur entreprise...

Mais j'ai bon espoir que les choses évoluent. » (...)

© L'EXPRESS - Octobre 2014

(*) « Pour un New Deal entrepreneurial - Créer des entreprises de croissance » - Octobre 2012

Lire le texte complet de cette interview sur Lentreprise.Lexpress.fr et dans le [Hors-Série L'Express-L'Entreprise](#) "Les clefs pour devenir Entrepreneur" octobre-novembre 2014, actuellement en kiosque.



Date: 11/10/2014



Publié sur François Arago (<http://www.lycee-arago.fr>)

[Accueil](#) > [association 100 000 entrepreneurs](#)

association 100 000 entrepreneurs

La classe de Terminale STMG et Mme Benhadji leur professeur, accueilleront **mardi 14 octobre 2014** un chef d'entreprise.



Dans le cadre d'un partenariat établi avec l'association 100 000 entrepreneurs, Monsieur Terrasse viendra partager son expérience d'entrepreneur.

L'association 100 000 entrepreneurs a pour objectif de donner aux jeunes l'envie d'entreprendre. Elle organise des rencontres entre des entrepreneurs bénévoles soucieux de faire partager leurs expériences, et des lycéens et étudiants de grandes écoles de commerce.

100 000 entrepreneurs est une association d'intérêt général fondée en 2007 par Philippe Hayat et le Club Horizons.

Date:

Mardi, Octobre 14, 2014 - 09:00

*/

CRÉDIT SOCIAL FAU/194011



Villeneuve
Saint Georges

Directeur de publication : M. Fix, proviseur
Un problème sur le site ? Contacter le webmaster.
Réalisation : M. Bègue, M. Boscher

LENTILLY Un psychanalyste encourage les jeunes à entreprendre et à s'accomplir

Éducation. Le docteur Guy Corneau s'est adressé aux collégiens.

En partenariat avec l'association 100 000 entrepreneurs, le psychanalyste Guy Corneau s'est adressé à un public jeune, composé d'élèves de 3^e, ce vendredi au collège Jacques-Cœur.

Cette association présente des témoignages d'entrepreneurs bénévoles dans les établissements scolaires.

Le but de ces interventions est de transmettre aux jeunes la culture, le goût et l'envie d'entreprendre. Cet état d'esprit va bien au-delà de la création pure d'une structure. Guy Corneau a commencé son intervention en racontant son parcours.

Né en 1951 au Canada, il n'a jamais été salarié. Fondé créateur, il a

trouvé dans le théâtre son premier moyen d'expression. Sa confrontation avec le monde raisonnable de ses parents l'a conduit à écrire un premier livre : « Père manquant, fils manqué ». Il a cependant terminé ses études et exercé la psychanalyse pendant douze ans. Son message auprès des collégiens est qu'il faut avoir des projets, les rêver et trouver les chemins pour les réaliser. Ces projets ne sont pas nécessairement des créations d'entreprises, mais l'accomplissement d'un talent particulier qui apporte une satisfaction profonde.

Il ne faut pas avoir peur d'y penser et accepter les exigences que cela implique pour accomplir des performances.

La première heure de la rencontre a été suivie avec une attention remarquable, tant l'expérience de Guy Corneau a ouvert les portes à l'imagination. Mais le moment des questions a été plus timide.

Première intervention d'Isaac qui souhaite devenir acteur, alors que sa famille voudrait qu'il fasse du droit. Le médecin parle alors des trois chaises.

Sur celle de gauche, : les envies et les rêves. Sur celle de droite : les peurs et les obstacles et lui au milieu.

Il faut agir en tenant compte des deux piles. Et savoir gérer les échecs pour repartir dans une nouvelle direction.

Beaucoup d'échanges en aparté mais peu de questions directes.



Photo Alain Larchier

« Il ne faut pas avoir peur »

Le médecin Guy Corneau a parlé de son expérience à des élèves captivés. Il leur a conseillé d'écouter leurs envies, d'y penser et d'accepter les exigences que cela implique pour accomplir des performances.

Cependant il semble que le sujet ait beaucoup intéressé l'auditoire. Dans un monde qui ne sait plus très bien où il va, il

devient urgent que la créativité apporte des solutions innovantes, déconnectées de la course au profit. ■

13/10/14 : 100.000 entrepreneurs au collège Marcel Pagnol de Pierre Benite

Dans le cadre de l'accompagnement à la construction du projet d'orientation de nos élèves, nous avons fait le choix de faire intervenir 100000 entrepreneurs.

Les élèves de 3ème du collège ont pu rencontrer Mme Liens, réalisatrice associée, de la SARL SAGALI ; ils ont, pour la plupart, montré beaucoup d'intérêt lors de cette intervention. Après un bref survol du fonctionnement de son entreprise et de son parcours professionnel, Mme Liens est entrée dans le vif du sujet : qu'est-ce qu'un entrepreneur ?

Pour les élèves, c'est une révélation : exercer son métier avec passion, chercher à en maîtriser toutes les facettes, se dépasser, être libre dans son fonctionnement, prendre des risques au quotidien, se construire seul grâce à un réseau de connaissances, voilà qui ouvre pour certains de nouvelles perspectives.

Très vite, la discussion tourne autour du choix d'un métier, des centres d'intérêt de chacun, et les élèves commencent à se projeter dans l'avenir.

Les élèves découvrent la liberté d'entreprendre, qui permet à cette chef d'entreprise de vivre « correctement ».

C'est l'occasion, aussi, de prendre conscience, par ce témoignage, que la formation professionnelle continue permet à chacun de se remettre en question durant sa carrière et d'ouvrir son esprit à autre chose.

Et Mme Liens, elle, continue à répondre aux questions, et à communiquer son enthousiasme si communicatif.

Lorsque l'intervention se termine, nos élèves de 3ème poursuivent sans vraiment le savoir, ce long processus qui les conduira, en fin de 3ème, à choisir une orientation en fonction de leurs goûts propres, une orientation réfléchie et volontaire.



Rhône-Alpes Matin fait un focus sur les "Mampreneurs"

Il existe un site web consacré à des mamans, chefs d'entreprise. Elles ont lancé leur activité dans le but de parvenir à concilier vie professionnelle et vie personnelle. Ce sont les "mampreneurs", contraction de "maman" et "entrepreneurs". Elles sont une quarantaine à Lyon, Chambéry et Grenoble.



Plus fortes et plus visibles ensemble...

Le concept est né aux Etats-Unis. Il est arrivé en France fin 2008, grâce à Céline Fénié, une jeune maman dynamique, et à son blog. Elle est une pionnière du "momprenariat" dans l'hexagone. En quelques années, l'initiative a pris de l'ampleur; elle fait des petits. [L'association nationale compte aujourd'hui vingt d'antennes régionales](#). Rhône-Alpes est bien lotie. La région compte pour l'heure trois antennes : Lyon (la plus ancienne), Grenoble (la toute nouvelle) et Chambéry. Bonne nouvelle pour la Haute-Savoie, une antenne doit ouvrir courant 2015 à Annecy.

Chaque antenne étant animée par une bénévole. **A Lyon**, le chef d'orchestre, c'est [Christelle Martinez, fondatrice de Pitili](#). Sur le plan national, l'association regroupe actuellement près de 400 adhérentes. Mais au final, depuis 2009, ce près de 3000 mamans - chefs d'entreprises qui sont passées par les "mampreneurs". Certaines volent aujourd'hui de leurs propres ailes. D'autres ont fait grandir leur société, comme la lyonnaise Edwige Allan. Cette dernière a fait un saut dans l'entreprenariat en lançant en 2009, [Axeo, une entreprise de services à domicile](#), qui compte à ce jour vingt-deux salariés en CDI.

Comment concilier travail et un emploi du temps de mère de famille? Qu'on se le dise ! Les "mampreneurs", c'est avant tout un réseau d'entraide entre femmes actives, porteuses de projets et indépendantes. La vocation essentielle du réseau : fédérer ces chefs d'entreprise, les aider à partager leurs expériences et leurs réseaux professionnels. *"Notre réseau est avant tout fondé sur l'entraide par le partage d'expériences, la valorisation des compétences de chacune, le réseautage. Notre objectif est aussi de rompre l'isolement du chef d'entreprise et d'apporter du soutien à chacune d'entre nous"*, explique Christelle Martinez. Et les Mampreneurs insistent : il ne s'agit pas d'un club classique de mamans où l'on parle layettes, biberons et table à langer. **C'est une association "boulot boulot" consacrée entièrement au business**. Le réseau Mampreneurs fait d'ailleurs parti du [Réseau Economique Féminin](#) qui regroupe à Lyon toutes les associations d'entrepreneuses. Il fait également partie de [l'association des 100 000 entrepreneurs](#).

Des outils à disposition des ces mamans patrons

► Le site web les-mompreneurs.com qui offre des informations générales, une meilleure visibilité pour ces jeunes entreprises, un annuaire pour pouvoir les trouver facilement, une vitrine et enfin un accès aux blogs des antennes régionales. Blogs sur lesquels sont à dispositions les informations locales, les rendez-vous et autres manifestations.

► [La page facebook](#) (Association Mampreneurs)...

► [Un compte Twitter](#) très actif qui permet aux adhérentes d'échanger, d'assurer une veille info (news sur l'entreprenariat au féminin, actualité du réseau, nouveautés de la presse économique...). Un véritable travail d'échanges qui permet aussi à ces femmes chefs d'entreprise de gagner du temps. (@mampreneur)

► Le réseau ne fonctionne pas uniquement sur un mode virtuel. Les rencontres dans "la vraie vie" existent aussi avec ce réseau : les mampreneurs se retrouvent, en moyenne une fois par mois, pendant une demi-journée, pour des "**Mamcafés**". L'occasion pour elles de bénéficier de sessions de formation sur des points professionnels précis. Mais surtout le plus important : ces rencontres permettent de partager des instants de convivialité.

► Le printemps des Mampreneurs : un congrès annuel avec des ateliers de développement personnel, des minis formations, du réseautage entre membres...

Vous voulez devenir adhérente ?

Deux conditions pour adhérer au réseau : être maman, et avoir lancé son entreprise ou auto-entreprise. Sans oublier la cotisation annuelle de 60 euros. [Pour contacter le réseau](#).

PAR [THOMAS BENZAZON](#) [VIE D'ENTREPRENEUR](#) 17 OCTOBRE 2014

ECONOCOM OUVRE BIENTÔT SES PORTES AUX JEUNES

[Accueil](#) » [Vie d'Entrepreneur](#) » Econocom ouvre bientôt ses portes aux jeunes



Aujourd'hui, nous fêtons la jeunesse et l'entrepreneuriat avec la JNDJ (Journée Nationale Des Jeunes). Cette année, elle aura lieu le 20 novembre et pour en discuter, nous avons échangé avec Véronique Di Benedetto, Directrice déléguée France d'[Econocom](#).

Acteur de l'innovation

Econocom est une entreprise de services numériques qui a « la double caractéristique d'être à la fois sur un modèle de services technologiques à forte valeur ajoutée, et d'y associer un modèle financier ». « C'est ce mélange de finances et technologies qui fait la force d'Econocom ». La transformation digitale que le monde vit en ce moment même est accompagnée de près par les différentes offres d'Econocom.

L'entreprise est l'un des partenaires historiques de la JNDJ. En effet, Econocom est convaincu que les jeunes doivent comprendre l'aventure entrepreneuriale et pour cela, « il faut qu'ils rentrent à l'intérieur, qu'ils entrent en contact avec des managers, des gens qui veulent bien partager cette passion ».

Immersion dans l'entrepreneuriat

Econocom s'ouvre donc aux jeunes en organisant plusieurs actions comme une « immersion dans leur centre digital », où les jeunes peuvent apprivoiser toutes les nouvelles technologies. Ainsi, les jeunes peuvent se confronter aux mondes de la médecine ou encore de l'industrie et appréhender leurs enjeux. L'entreprise s'est également associée à 100 000 entrepreneurs afin de mettre en relation des groupes de jeunes et des managers pour qu'ils puissent échanger, interagir et apprendre les uns des autres.

Finalement, Véronique Di Benedetto nous dit que « la taille de l'entreprise n'est très importante » pour participer à la Journée Nationale des Jeunes. « Ce qui compte, c'est l'histoire qu'elle a à raconter ». Tout le monde peut donc s'associer à cette journée, il vous suffit de vous rendre sur le site de la JNDJ.

22/10/14 - 16h12

L'ESPRIT D'ENTREPRENDRE PAR ENTREPRENDRE POUR LA FRANCE ET 100 000 ENTREPRENEURS



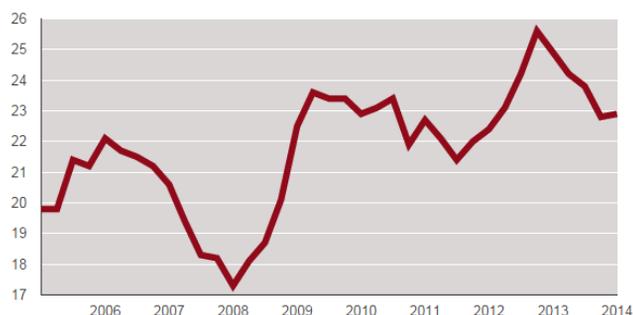
Depuis plusieurs années, nous parlons régulièrement de l'inadéquation qu'il peut y avoir entre les compétences de nos jeunes diplômés et les besoins de nos Entreprises... Depuis 2008, la marché de l'emploi est difficile d'accès, d'une part parce que la crise économique pénalise de nombreux secteurs d'activités et d'autre part, de nombreux postes ne sont pas pourvus par manque de compétences en concordance avec les besoins de nos entreprises... Heureusement, nous avons quelques secteurs qui se portent bien tels que les services à la personne qui permettent la souplesse de l'emploi et les garanties sociales pour ses salariés (la société O2 est le 1er créateur d'emplois en 2013 en France avant EADS par exemple). Par contre, certaines filières ne recrutent plus, les métiers évoluant, les jeunes et les moins jeunes ne correspondent plus aux besoins de nos entreprises soumises aux mutations technologiques, sociales et économiques.

L'Education Nationale peine à s'adapter et nos jeunes sont particulièrement touchés puisque près de 1 jeune sur 4 de -25 ans se retrouve au chômage actuellement, correspondant à la moyenne européenne qui est à 22.8%.

FRANCE | TAUX DE CHÔMAGE DES JEUNES DE MOINS DE 25 ANS

Comparer avec: Pays 1 Pays 2 Pays 3

Taux de chômage des jeunes de moins de 25 ans
(en % de la population active)



France

Pour contribuer à réduire cet écart, une association d'intérêt général « [100.000 Entrepreneurs](#) » a été créée en 2007 par son fondateur, Philippe HAYAT.

L'association [100 000 entrepreneurs](#) propose alors une démarche citoyenne complémentaire à la formation, celle de sensibiliser nos jeunes à « l'esprit d'entreprendre », avec l'accord bien évidemment de l'Education Nationale. L'objectif de cette association est de favoriser l'esprit d'Entreprendre : Entreprendre un projet, créer une start-up, une entreprise, s'engager pour une cause, une association...

Car entreprendre c'est avant tout :

Travailler en autonomie

Etre polyvalent

Etre ouvert aux autres

Savoir se remettre en question pour mieux repartir

Vous comprenez sans doute pourquoi, Entreprendre pour la France soutient une telle initiative Citoyenne ! Nous vous invitons sans plus attendre à découvrir l'association en écoutant les jeunes et les chargés de mission témoigner :



Exclu : analyse du dernier taux de chômage chez les jeunes

Les derniers chiffres du chômage viennent d'être révélés et la surprise ne fut pas bonne. Le taux de chômage est de nouveau en hausse et chez les jeunes ce constat ne s'arrange.

24 Octobre 2014 | [Pauline Chambonnet](#) | 0 commentaire



Philippe Deljurie, cofondateur de Meteojob nous a livré son analyse poussée et pertinente sur ces derniers chiffres en exclusivité. Découvrez ci-dessous son témoignage et son étude !

Une hausse du taux de chômage logique

Cette hausse est assez logique, pour plusieurs raisons :

- D'abord, car la situation économique, dans son ensemble, ne s'améliore pas. Dans ce contexte, il paraît compliqué de voir évoluer le chômage des jeunes de manière significativement et radicalement différente de l'évolution générale. A noter que cette augmentation cache quand même une très grande disparité : le taux de chômage des jeunes sans diplôme est 4 fois supérieur à celui des diplômés de l'enseignement supérieur. Autrement dit, le diplôme protège encore, de manière relative, par rapport au risque de chômage.
- Ensuite, car le mois de septembre est traditionnellement un mois d'arrivée massive des jeunes sur le marché du travail. Ils ont généralement terminé leurs études au début de l'été, et arrivent véritablement sur le marché du travail au moment de la rentrée scolaire. Or, compte-tenu du contexte, le marché de l'emploi n'est pas capable d'absorber une arrivée massive de jeunes diplômés.

Bien évidemment, nous ne pouvons pas nous satisfaire de ce simple constat. Il existe des solutions au chômage des jeunes, dont certaines sont bien connues :

- **Familiariser le plus tôt possible les jeunes avec le monde de l'entreprise** : le stage de découverte en 3^{ème}, l'apprentissage, les césures, en sont des exemples concrets. Au-delà, je pense qu'il faut aussi familiariser les jeunes avec le monde économique. Qu'est-ce qu'une entreprise, une association, qu'est-ce qu'une dette, à quoi sert un profit ? L'explication de manière simple, et, surtout, sans parti pris, des différents modèles d'entreprise, mais aussi du vocabulaire, permet de rapprocher les acteurs et de lever les barrières souvent liées à l'ignorance.

- **Piloter les formations en fonction du besoin.** C'est quand même incroyable de voir qu'en France de nombreuses formations sont obligées de fermer faute de candidats ! C'est particulièrement vrai pour les métiers de bouche (boucherie, charcuterie, poissonnerie) ou encore les métiers techniques (chaudronnier, soudeur, ...). C'est tout un travail de valorisation de ces métiers et d'orientation en fonction des besoins, un peu à l'instar du fonctionnement du monde de la Formation Continue.
- **Favoriser la création d'entreprises.** L'optimisme et l'énergie de la jeunesse doivent être utilisés comme levier pour créer les emplois de demain. Des initiatives comme 100 000 Entrepreneurs, ou comme le Moovjee doivent être encouragées et renforcées.

Enfin, de notre côté, nous travaillons également à l'utilisation de l'ensemble des données collectées sur notre plateforme meteojob.com pour concevoir de nouveaux outils à destination des jeunes : par exemple, leur donner des clés d'orientation sur la base de parcours professionnels réussis de personnes ayant eu exactement les mêmes formations.

VIVE LES ENTREPRENEURS !

Entreprendre C grandir

Bonjour ! Entreprendre C grandir est le programme dédié aux entrepreneurs français, soutenu par le Crédit Mutuel ARKEA et diffusé chaque jour sur M6 depuis le 20 octobre.

Son objectif ? Partager la vitalité débordante de ceux qui entreprennent, familiariser les Français avec la culture de la création d'entreprise et, pourquoi pas, vous transmettre l'envie d'entreprendre à votre tour !

VIVE LES ENTREPRENEURS ! Ronan Le Moal, Directeur général du Crédit Mutuel Arkéa.

« Bienvenue à tous sur le site de l'émission « [Entreprendre C Grandir](#) », LE site qui met en lumière des femmes et des hommes audacieux qui font aujourd'hui l'entrepreneuriat français. LE site qui ambitionne de montrer, qu'Entreprendre, c'est possible et ouvert au plus grand nombre, qu'il suffit, pour cela, d'y croire. LE site qui donne envie, parce qu'Entreprendre, c'est prendre sa vie en main. Entreprendre c'est aussi et surtout une formidable aventure humaine.

A l'heure du digital, Entreprendre, devient à la portée de tous. Les startups d'aujourd'hui sont à l'entrepreneuriat ce que le programme Apollo fût à la conquête spatiale. Il faut OSER, ne jamais abandonner son idée, une idée dont on perçoit qu'elle peut révolutionner les pratiques dominantes d'un marché. C'est toute la force des startups.

Au Crédit Mutuel ARKEA, nous avons, depuis toujours, cette conviction profonde, que les entrepreneurs sont les forces vives de la croissance et de l'emploi. C'est notre rôle de financeur de l'économie réelle et de proximité, que de promouvoir et favoriser l'aide et la création d'entreprises. C'est pourquoi, nous avons tout de suite adhéré à l'idée de ce programme, qui fait écho à nos valeurs d'ouverture et d'engagement.

Alors, à tous, je veux vous dire : ne bridez pas votre ambition et votre imagination. C'est possible. Le digital permet de rebattre TOUTES les cartes. Foncez et Découvrez avec nous tous ces portraits magnifiques de femmes et d'hommes qui sont allés au bout de leurs convictions ! »

Programme proposé par : CATHERINE BARBA

Pionnière du web, créatrice d'entreprises, business angel et administratrice de startups innovantes, Catherine propage son énergie entrepreneuriale partout où elle passe : sur BFM depuis 2009, dans les écoles avec l'association 100 000 Entrepreneurs, auprès des femmes avec « La journée de la Femme Digitale » l'événement qu'elle co-organise depuis 2013. Sur Twitter aussi : @cathbarba

[Découvrez la vidéo de Fitnext](#)

[Source : site EntreprendreCgrandir](#)

100 000 entrepreneurs met en ligne un nouvel outil informatique pour simplifier les mises en relation entre entrepreneurs et enseignants

L'association 100 000 entrepreneurs vient de mettre en ligne un nouvel outil informatique permettant de simplifier la mise en relation entre entrepreneurs et enseignants. Chacun disposera désormais d'un compte personnel permettant :

- Pour les enseignants, de faire directement des demandes de témoignages dans leurs classes
- Pour les entrepreneurs, de se positionner plus aisément sur une intervention à pourvoir dans leurs départements d'interventions.

PARIS / Signature d'un partenariat entre FCE et 100 000 Entrepreneurs

INFOS NATIONALES

By [gilles](#)

PARIS / Signature d'une convention de Partenariat FCE – 100 000 entrepreneurs ou Comment créer des passerelles entre l'école et l'entreprise et promouvoir la culture et l'esprit d'entreprendre auprès des jeunes de 13 à 25 ans.

FCE France, Femmes Chefs d'Entreprises soutient l'action de 100 000 entrepreneurs

Transmettre la culture d'Entreprendre aux Jeunes

A l'âge où les premières interrogations professionnelles apparaissent, il s'agit de semer dans la tête des jeunes générations l'idée qu'entreprendre peut être une source d'opportunités et d'épanouissement.

Ecouter un entrepreneur raconter son aventure donne aux jeunes (13 à 25 ans) des perspectives professionnelles, éveille en eux l'envie de s'exprimer par le travail et de « prendre leur vie en main ». L'intervention montre qu'il est possible de choisir sa vie professionnelle, et qu'elle peut être synonyme d'opportunité et d'épanouissement.

Soutenir l'Entrepreneuriat au féminin

Ecouter une femme entrepreneur, c'est également donner envie aux jeunes femmes de créer leur propre entreprise, d'OSER, de pouvoir se projeter... Les nombreux préjugés existants autour des femmes dirigeantes créent bien trop souvent une autocensure chez les potentielles femmes chefs d'entreprises.

« Un des freins majeurs à la création d'entreprise par les femmes réside avant tout dans un certain blocage des mentalités. Peur de se lancer, manque de modèles de réussites sont ainsi pointés du doigt. Pour combattre ce plafond de verre, nous souhaitons soutenir l'entrepreneuriat au féminin et décomplexer cette fonction en contribuant au développement de l'esprit d'entreprendre chez les femmes » explique Eva ESCANDON, Présidente des Femmes Chefs d'Entreprise.

« Aller témoigner, c'est montrer que c'est possible qu'il y a des femmes chefs d'entreprise -parfois aussi dans des secteurs dans lesquels on ne les attend pas, pour donner envie aux jeunes filles de se lancer... » poursuit-elle.

La Signature d'une Convention de partenariat

C'est la raison pour laquelle l'Association «100 000 Entrepreneurs » et FCE viennent de signer une convention de partenariat, visant à promouvoir la culture d'Entreprendre auprès des jeunes.



Afin de transmettre aux jeunes de 13 à 25 ans l'envie d'entreprendre, l'association [100 000 entrepreneurs](#) organise des témoignages d'entrepreneurs bénévoles (chefs d'entreprise, responsables associatifs, porteurs de projet...) dans les établissements scolaires de la 4ème à l'enseignement supérieur.

Ces interventions sont menées en collaboration avec le Ministère de l'Education Nationale. Plus de 200 000 jeunes ont ainsi été sensibilisés depuis la création de 100 000 entrepreneurs en 2007 par Philippe Hayat, qui a lui-même créé ou repris avec succès plusieurs entreprises.

L'association est présente au sein de 11 régions : Ile de France, Rhône-Alpes, Haute-Normandie, Basse-Normandie, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Nord-Pas de Calais, Aquitaine, Midi-Pyrénées, Champagne-Ardenne, Bretagne et Pays de la Loire.

Afin de rapprocher l'école et l'entreprise tout en promouvant la place des femmes dans les postes à responsabilité, une convention vient d'être signée entre l'association 100 000 entrepreneurs et [Femmes Chefs d'Entreprises](#) (FCE), premier réseau de femmes chefs d'entreprises à travers la France, avec 2000 adhérentes.

Ecouter une femme entrepreneur, c'est aussi donner envie aux jeunes femmes de créer leur propre entreprise, d'oser, de pouvoir se projeter. Les nombreux préjugés existants autour des femmes dirigeantes créent bien trop souvent une autocensure chez les potentielles femmes chefs d'entreprises.

« Un des freins majeurs à la création d'entreprise par les femmes réside avant tout dans un certain blocage des mentalités. Peur de se lancer, manque de modèles de réussites sont ainsi pointés du doigt. Pour combattre ce plafond de verre, nous souhaitons soutenir l'entrepreneuriat au féminin et décomplexer cette fonction en contribuant au développement de l'esprit d'entreprendre chez les femmes » explique Eva Escandon, Présidente des Femmes Chefs d'Entreprise.

« Aller témoigner, c'est montrer que c'est possible qu'il y a des femmes chefs d'entreprise -parfois aussi dans des secteurs dans lesquels on ne les attend pas, pour donner envie aux jeunes filles de se lancer... » ajoute-t-elle.



CONNAISSANCES

CULTURE

CETTE SEMAINE, LES ENTREPRENEURS S'INVITENT DANS LES CLASSES

Des centaines de témoignages d'entrepreneurs dans les établissements scolaires.

Du 17 novembre au 23 novembre 2014 se déroule la Semaine Ecole-Entreprise. A cette occasion, les initiatives se multiplient à travers l'Hexagone pour sensibiliser collégiens et lycéens au monde de l'entreprise. Cet événement permet de mettre les échanges entre les entreprises et le monde éducatif en valeur et de les promouvoir.

Le thème retenu pour [cette 15e édition](#) est « *Innovation, numérique, ouverture internationale : quelle entreprise en 2020 ?* ». Cette Semaine a été pérennisée par un accord-cadre signé en 2010 avec le Medef. Cet accord institue un comité national de pilotage qui réunit le ministère chargé de l'Éducation nationale, le Medef, le centre des jeunes dirigeants d'entreprise (CDJ) et l'association jeunesse et entreprises (AJE).

L'association [100 000 entrepreneurs](#) ([voir notre article](#)) profite de cette semaine pour organiser dans les établissements scolaires une centaine de témoignages d'entrepreneurs.

Selon le ministère de l'Éducation nationale, cette manifestation permet la tenue de plus de 700 actions sur le terrain au profit de plus de 200 000 élèves, avec 19 000 enseignants impliqués dans 5600 établissements à l'appui de 11 000 entreprises.

Si le MEDEF [soutient cette opération](#), il manque cependant un site Internet national pour retrouver l'ensemble des événements organisés au niveau de chaque région.

Née de la volonté de rapprocher le monde éducatif de celui de l'entreprise afin de préparer l'intégration des jeunes dans le monde du travail et de leur donner envie de devenir entrepreneur, cette semaine a pour objectif de permettre aux collégiens et lycéens, ainsi qu'à leurs enseignants, de partir à la découverte de l'entreprise à travers diverses actions de sensibilisation sur l'ensemble du territoire. Cet événement est organisé depuis 2000.

Les entrepreneurs de demain sont les élèves d'aujourd'hui



La Semaine Ecole-Entreprise est aussi l'occasion pour le ministère de l'Éducation nationale de mettre en avant l'importance accordée par le gouvernement au développement de l'apprentissage. C'est d'ailleurs dans ce cadre que se tient le premier séminaire de l'encadrement de l'Éducation nationale dédié à l'apprentissage, au lycée René Auffray, à Clichy, dans l'académie de Versailles.

La ministre de l'Éducation nationale Najat Vallaud-Belkacem est venue sur place prononcer mardi un discours dans lequel elle a rappelé que « *le développement de l'apprentissage correspond à une volonté forte du gouvernement* ». Le président de la République a pour ambition que « *tout jeune en apprentissage doit pouvoir être accueilli en entreprise et tous les acteurs concernés doivent se mobiliser pour atteindre l'objectif de 500 000 jeunes en apprentissage en 2017* », tous centres de formation d'apprentis confondus. Pour l'Éducation nationale, l'objectif est de porter à 60 000 le nombre d'apprentis dans les lycées.

(Crédits photos : CC BY SA 2.0 - [Thomas Wensing](#))



[Stephan Colin](#)

20/11/14 : L'association 100 000 entrepreneurs auprès d'élèves d'une classe de seconde Bac Pro commerce du lycée François Cevert

Mmes Denis et Mezzapelle, professeures de vente au lycée professionnel F. Cevert à Ecully, avons reçu Mme Coste Girin, membre de l'association 100 000 entrepreneurs. Cette jeune femme dynamique et ambitieuse est intervenue auprès d'élèves d'une classe de seconde Bac Pro commerce afin de leur faire partager son expérience professionnelle et son envie d'entreprendre.

Les élèves ont pu découvrir concrètement à travers ses explications comment elle a réussi à créer des gîtes et chambres d'hôtes et ainsi, contribuer à favoriser le développement du tourisme dans la région du Beaujolais. Porteur d'un message positif quant à la réalisation du projet de chacun dans le monde de l'entrepreneuriat, les élèves ont largement participé par leur questionnement et leur curiosité.

Ce fut une expérience riche pour tous, apprenants, enseignants et professionnelle. Nous avons fait « entrer » l'entreprise dans l'école, véritable facteur de motivation pour nos jeunes. Cette intervention a permis également de « lever » quelques inquiétudes par rapport au monde actuel du travail. Nous tenons donc, tous, à remercier Mme Coste Girin et l'association 100 000 entrepreneurs dans cette démarche.

Témoignages d'élèves :

Chamsédine : « Elle nous a expliqué quels sont les enjeux financiers, comment elle a mené son projet à terme, qui l'a soutenu... c'était intéressant... ».

Manon : « l'intervention m'a beaucoup plu... j'ai appris plein de choses sur la gestion des chambres d'hôtes... »



Par [Philippe Hayat](#) - fondateur de l'association 100 000 entrepreneurs

Il y a 1000 façons d'entreprendre

Fondée en 2007, [l'association 100 000 entrepreneurs](#) fait intervenir des entrepreneurs dans les classes de collèges, de lycées et d'enseignement supérieur. Objectif : transmettre la culture et le goût d'entreprendre dès le plus jeune âge et casser les tabous autour de l'échec. Selon son fondateur, Philippe Hayat, tout le monde peut entreprendre. D'après lui, l'entrepreneur ne se limite pas au seul chef d'entreprise et l'entrepreneuriat doit devenir une façon naturelle de s'exprimer.



L'image de l'entrepreneur a pendant longtemps été floue et diffuse en France. Le public faisait une sorte d'amalgame entre les dirigeants de PME et les chefs de grands groupes. Le monde de l'entrepreneuriat était alors essentiellement associé à des plans de licenciements. Depuis quelques années, cette image change. Les entrepreneurs sont associés à des aventures sur lesquelles les jeunes peuvent se projeter. On en fait même des films, comme avec Steve Jobs et Mark Zuckerberg.

L'engouement pour l'entrepreneuriat est de plus en plus fort en France. Il y a 10 ans, 77% des jeunes voulaient travailler dans la fonction publique*. Désormais, 1 jeune sur 2 envisage de monter sa propre entreprise**. La crise et l'augmentation du chômage chez les jeunes jouent un rôle majeur dans cette évolution. Les places dans les grands groupes ne sont plus assurées et les jeunes diplômés étudient toutes les voies possibles pour trouver un travail. La précarité les incite à porter leur propre projet.

Ecoutez-vous et n'ayez pas peur d'échouer

Toutefois, il reste un énorme gap entre les intentions et la réalité. Encore très peu passent à l'acte. Moins de 15% des entreprises en France sont créées par des jeunes***. Ce décalage s'explique par un problème de culture. Il existe en France une très forte aversion pour le risque et une vraie peur de l'échec. Celle-ci s'immisce très tôt dans l'inconscient avec l'énorme importance accordée aux notes tout au long de la scolarité d'un élève.

Pour casser ce tabou, nos entrepreneurs-intervenants diffusent trois messages lorsqu'ils échangent avec les élèves en classe : « écoutez-vous, prêtez attention à vos envies et à vos talents », « accrochez-vous, car faire de bonnes études reste indispensable quelque soit le métier exercé plus tard » et enfin « n'ayez pas peur d'échouer, car tous les succès se sont formés après des échecs ».

L'entrepreneur ne se réduit pas au chef d'entreprise

Je pense que tout le monde peut devenir entrepreneur. Un entrepreneur est un individu qui, en fonction de ses talents, définit un projet et en porte la responsabilité. Il en mesure les résultats et en obtient les fruits. On peut très bien créer ou reprendre une entreprise, mais l'entrepreneur ne se réduit pas au chef d'entreprise. Cela peut aussi être une personne qui porte un projet en entreprise (l'intrapreneuriat, ndlr) ou qui crée une association. On peut même entreprendre dans la fonction publique ! Tout le monde peut avoir l'ambition d'un projet qui lui ressemble. Il y a 1000 façons d'entreprendre.

Le travail de sensibilisation est essentiel. Actuellement, 3 entrepreneurs sur 4 sont issus d'une famille d'entrepreneurs. Intervenir dans les classes permet ainsi de sensibiliser les jeunes qui n'ont pas grandi dans cet environnement et qui sont peut être des entrepreneurs qui s'ignorent.

200 000 élèves déjà sensibilisés

L'association 100 000 entrepreneurs a permis, en quelque sorte, d'industrialiser l'intervention des entrepreneurs en classe. Chacun des 4500 entrepreneurs membres de notre réseau est formé en amont. Pendant ses deux heures d'intervention, il ne doit pas raconter son histoire mais poser des questions. Par exemple, un éditeur de logiciel ne dira pas qu'il est leader sur son marché mais demandera aux élèves : qu'est-ce qu'un logiciel ? Qui achètent des logiciels ? Etc. L'objectif est de transmettre la culture et le goût d'entreprendre.

Depuis sa naissance, 100 000 entrepreneurs a sensibilisé 200 000 élèves et étudiants, de la 3ème à Bac + 5. Chaque jour ouvré, ils sont entre 400 et 500 à échanger avec un entrepreneur. Et, depuis la rentrée 2014, nous avons reçu plus de 500 demandes de professeurs. Nous cherchons à accélérer cette sensibilisation à travers le mouvement [Entrepreneurs demain](#), qui fédère une quarantaine d'associations. Certaines interviennent dès l'école primaire.

D'ici 10 ans, j'aimerais qu'il ne soit plus nécessaire d'intervenir dans les classes pour sensibiliser les jeunes à l'entrepreneuriat. L'entrepreneuriat doit devenir une voie naturelle pour s'exprimer.

** Selon un sondage Ipsos réalisé en 2003*

*** Selon une étude menée par OpinionWay*

**** Selon une étude menée par l'Agence Pour la Création d'Entreprises*

Propos recueillis par Juliette Raynal

Caen - Ifs

Les collégiens ont rencontré un chef d'entreprise



Les élèves de la classe de 3^e DP3 du collège Senghor ont accueilli, en fin de semaine dernière, Thierry Heyvang, directeur de l'entreprise Partelios Habitat dans le cadre d'un partenariat avec l'association « 100 000 entrepreneurs ».

« Il s'agit d'élèves qui choisissent une option de découverte professionnelle à laquelle nous consacrons trois heures par semaine, et ce genre de rencontre rentre parfaitement dans ce cadre », explique Rodolphe Pleinfossé, le professeur référent.

Une séance interactive de deux heures qui a tenu ses promesses, en provoquant « un échange sur l'idée d'entreprendre, ce qu'est une entreprise et son environnement ». Un jeu de rôle mené autour de la création d'une entreprise virtuelle de vente d'ordinateurs, lancée par Jockaël et Josian, a permis d'appliquer cette leçon pas comme les autres.

« Entreprendre, ça peut aussi consister à prendre des responsabilités dans l'entreprise, on parle alors d'intrapreneur », explique un autre élève.

Le groupe de collégiens a également retenu la conclusion de leur invité du jour, Thierry Heyvang leur assurant que « c'est à la portée de tous, à condition d'être passionné, curieux et de savoir s'entourer de gens compétents. » De quoi susciter des vocations ?

« NOUS AVONS CRÉÉ 22 EMPLOIS DANS L'ÉVÉNEMENTIEL ! »

ISÈRE



Frédéric Rochex

Lauréat 2005 de Réseau Entreprendre®
Isère, co-gérant de Insight Outside

ACTIVITÉ : ORGANISATION
D'ÉVÉNEMENTS

Dans l'univers très concurrentiel de l'événementiel, Insight Outside a réussi à se démarquer. Une réussite accompagnée par Réseau Entreprendre® Isère. Témoignage d'un des trois co-créateurs.

« 150 événements organisés par an, des congrès déjà planifiés pour 2017-2018... La société d'événementiel Insight Outside que j'ai cofondée en Isère en 2005 a déjà créé 22 emplois. À l'époque, certains concurrents mettaient d'abord en avant leur créativité. Pour nous, la réussite d'un événement passe avant tout par une organisation rigoureuse, une prise en charge très fluide du participant, des rythmes très réfléchis pour captiver un auditoire.

Pour cela, nous misons à la fois sur le numérique et sur l'humain. Notre logi-

ciel « maison », pour lequel nous avons investi 1 million d'euros, automatise au maximum les process : promo de l'événement, relance prospect, inscriptions, information du participant, envoi des factures, comptabilité... Nul intérêt en effet à perdre des minutes et des heures dans ce genre de tâches.

En revanche, un colloque ou un festival se grandit en offrant un surcroît d'humanité, à commencer par un secrétariat qui renseigne avec le sourire.

La réussite que nous vivons, je la dois notamment à Réseau Entreprendre®. C'est, de très loin, la plus grande aide que j'ai reçue. La réunion mensuelle entre lauréats a notamment été un ballon d'oxygène dans les premières années de création !

J'ai donc eu envie de donner à mon tour. J'ai accompagné un créateur de 2011 à 2014 et je fais partie de l'association 100000 Entrepreneurs. Deux fois par an, je rencontre des élèves en collège ou lycée pour les sensibiliser à cette aventure entrepreneuriale. Je leur dis combien celle-ci m'a permis de me réaliser, moi qui ne viens pas d'un milieu de créateurs d'entreprise ! »

3,7 M €

DE CA EN 2013
ET 2,4 MILLIONS EN 2012

+

460

CLIENTS ACTIFS

Les entrepreneurs parlent aux Français

Publié le 1 Décembre 2014

Mesures pro-entreprises : la gauche est-elle sur le point de faire les réformes que la droite n'a pas faites ?

Si le ministre de l'Economie va au bout de ses réformes pour l'entrepreneuriat, difficile de savoir ce que la droite aura à proposer de plus convaincant au cours des deux années à venir.



Denis Jacquet

Denis Jacquet est entrepreneur (Edufactory), investisseur (Entreprise et conquête) et président de Parrainer la croissance, une association d'aide aux PME pour rechercher la croissance, et délégué entreprises du Parti Libéral Démocrates.

Sarkozy élu sans surprise à la tête d'une UMP en cessation de paiement. Avec un score qui sentirait un peu la période suspecte qui précède un dépôt de bilan. 64%. Avec ce score même Poutine aurait changé de pays ! Et face à lui, la relève. Qui relève les compteurs. "Bruno" va-t-il passer d'un "Le Maire" à un "Le Président" ? Mais la question que l'on n'attendait pas, en tant qu'entrepreneurs, est la suivante : **Si Macron respecte son contrat avec la France, restera-t-il à la droite des mesures à proposer à la France ?**

Pour nous autres entrepreneurs, qui entre "Parrainer la Croissance" et autres réseaux ("Entreprendre", "100 000 Entrepreneurs", "Comité Richelieu", "CJD"), avons œuvré vers la fin du règne de "Nicolas" en poussant Novelli à proposer de véritables mesures qui aillent au-delà de la simple création des auto-entrepreneurs, la déception fut grande.

C'était selon la droite "d'excellentes mesures", mais c'était "tout à fait impossible de les passer".

La droite et la réforme pour l'entrepreneuriat, ce n'était pas "pour maintenant".

3 années plus tard, un ministre de "gauche", envoyé en missile éclaireur de la révolution intellectuelle socialiste, une grenade offensive à la main, prête à faire exploser les dogmes stupides d'une gauche trop attardée pour réaliser à quel point son électorat a changé, autant que la société, est en train d'appliquer "notre programme". En partie en tous cas. Mais ce qui est pris n'est plus à prendre, n'est-ce pas ?

Dans les jours à venir, des mesures propres à **changer la météo économique** vont être décidées. Nous aurions rêvé de mesures plus lourdes, plus fortes, plus ambitieuses, mais au pays de la médiocrité politique et du manque de courage, ces simples mesures représentent déjà un tsunami. **Un petit pas pour les entrepreneurs, un grand pas pour la société.** Il faut apprendre à être peu ambitieux pour ne pas se ruer sur le Prozac à chaque fois que le politique français bute sur la frontière du courage. A chaque fois qu'il vise ses pieds plutôt que la lune.

Il est temps d'agir. **Le malade ne respire presque plus.** Les spasmes que l'on peut observer chez le patient (bien impatient) sont le signe avant-coureur d'un électro cardiogramme plat et non d'une agitation synonyme de vigueur et d'excitation, a savoir :

Un record de dépôt de bilan, avec plus de 63 000 sociétés passées par pertes et profits. Envoyées au cimetière des baleines par les dinosaures de la politique et leur incurie.

Un record de dépôt de bilan chez les commerçants, héritiers d'une politique qui ignore trop la demande.

Un record de taxation, avec un solde net négatif de 25Mds d'euros d'impôts supplémentaires, CICE déduit depuis 2011.



[PORTRAIT] BLANDINE MULLIEZ, PRÉSIDENTE DE LA FONDATION ENTREPRENDRE



Blandine Mulliez, présidente de la Fondation Entreprendre, explique à Carenews les origines, les missions et les ambitions de la structure au service de la promotion et du développement de l'entrepreneuriat.

Quelle est l'origine de la fondation Entreprendre et quelle est sa vocation?

A l'origine une certitude: un homme qui a un emploi est un homme debout. Et une conviction forte d'André Mulliez: c'est en créant des employeurs qu'on crée des emplois. D'où la naissance en 1986 sous son impulsion d'une première association -Réseau Entreprendre Nord- qui essaimera vite, de nombreux entrepreneurs souhaitant porter la cause entrepreneuriale dans leur région. En 2008, est lancée la Fondation Entreprendre dans le souci premier d'assurer la pérennité financière de la fédération nationale de Réseau Entreprendre mais aussi d'encourager d'autres initiatives associatives portées par des entrepreneurs en faveur de l'entrepreneuriat en France. La vocation de la Fondation est de promouvoir la création d'entreprise et l'esprit d'entreprendre auprès des entrepreneurs d'aujourd'hui mais aussi auprès des jeunes, les entrepreneurs de demain.

Comment cela se met-il concrètement en place ?

La Fondation Entreprendre soutient financièrement des actions menées sur le terrain par des associations dédiées à la sensibilisation des jeunes à l'esprit d'entreprendre et à l'accompagnement des nouveaux entrepreneurs. On peut citer 100 000 Entrepreneurs, une association qui organise des rencontres entre des chefs d'entreprise et les jeunes dans les établissements scolaires. Pendant deux heures, l'entrepreneur- témoin vient raconter aux élèves son parcours personnel, transmet sa passion d'entreprendre et surtout un message positif sur l'entreprise et l'entrepreneuriat. Il y a également Les Entrepreneuriales qui offre aux étudiants la possibilité de se former très concrètement à la création d'entreprise. On pense aussi bien sûr à Réseau Entreprendre dont le métier est d'accompagner les créateurs et repreneurs de PME porteuses d'emplois. Au total, ce sont dix associations que nous accompagnons ponctuellement ou dans la durée.

Parallèlement à son action de soutien aux associations, la Fondation Entreprendre développe des actions en propre. La plus emblématique est sans doute l'ouverture en janvier dernier à Paris, de La Filature, une pépinière d'associations dédiées à l'entrepreneuriat. Cet espace est conçu avant tout comme un lieu de rencontres et de partage entre et pour les associations. L'objectif est de contribuer à l'émergence de nouvelles idées permettant de porter encore plus loin les valeurs entrepreneuriales.

Comment la fondation est-elle financée ?

La Fondation Entreprendre ne bénéficie d'aucune aide de l'Etat. Elle est intégralement financée par des donateurs privés, des fondations d'entreprises ou familiales mais aussi des entreprises et des grands groupes comme Siparex, Axa, LCL, Bouygues . La famille Mulliez a décidé en 2008 de faire un don à hauteur de 10 millions d'euros sur cinq ans, chaque euro versé venant en abondement d'un euro collecté par la fondation. En tant que présidente, je me félicite que cet abondement vienne d'être renouvelé pour le même montant. En 2013, la Fondation a ainsi reçu 2.2 millions d'euros de dons qui ont pu être abondés.

Quelles sont vos ambitions pour les années à venir ?

Grâce à notre action de soutien aux associations, 80 000 jeunes ont été sensibilisés à l'esprit d'entreprendre l'an dernier. Notre ambition sur cinq ans est de faire passer ce chiffre à 1 million de jeunes chaque année. Par ailleurs, la Fondation va déposer un dossier pour devenir fondation abritante. Ce statut lui permettra d'une part, d'abriter d'autres fondations, d'autre part, de recevoir des versements pour des organismes agréés. Enfin, la Fondation a acquis au fil de son développement, une expertise sur deux domaines aujourd'hui complémentaires, la philanthropie et l'entreprenariat. Pour cette raison, elle est sollicitée par d'autres pays comme la Belgique et le Maroc pour dupliquer son modèle à l'international. Pourquoi ne pas créer une Fondation Entreprendre Inter-pays ?

[Crédit photo](#)

Catherine Brault pour Carenews INFO

Date: 06/12/2014



&



OSONS L'EMPLOI AUTREMENT ! OUI AU POUVOIR DE L'AUDACE.
RDV DU 4 AU 7 DÉCEMBRE AU GRAND PALAIS #AdeccoOLF 

06 DÉC 2014

PHILIPPE HAYAT - 100 000 ENTREPRENEURS "L'AVENIR EST À PORTÉE DE MAINS"



Dans le cadre d' « Osons la France », entretien avec Philippe Hayat, fondateur de 100 000 Entrepreneurs. Il anime une conférence « L'avenir est à portée de mains » dès 13h sur la sphère du groupe Adecco.

Philippe Hayat, vous êtes l'heureux fondateur de l'association 1000 000 Entrepreneurs, pouvez-vous nous présenter votre association ?

100 000 entrepreneurs est une association d'intérêt général, qui vise à transmettre l'envie et la culture d'entreprendre aux jeunes. Pour cela, elle fait témoigner des entrepreneurs dans les classes, au collège, au lycée et dans l'enseignement supérieur. Par « entrepreneur », nous entendons des porteurs de projets, nés d'une envie, d'un talent. On peut entreprendre dans sa propre entreprise ou dans celle d'un autre. C'est avant tout un état d'esprit. A ce jour, plus de 200 000 jeunes ont été sensibilisés à cette idée que l'on pouvait prendre sa vie en main.

Pourquoi avoir créé cette association ? Comment vous est venue cette idée ?

Je voulais contredire cette morosité ambiante, cette perte de confiance en l'avenir notamment chez les jeunes générations. Leur dire qu'on peut choisir sa vie professionnelle, et même donner un sens à sa vie. Sachant qu'il y a 6 millions de jeunes scolarisés entre la 3^{ème} et Bac + 5, répartis dans des classes de 30 élèves en moyenne, il faut faire 200.000 interventions par an pour les sensibiliser tous. Un entrepreneur peut en faire 2 en moyenne par an, il faut donc en réunir 100000. D'où le nom de notre association. A ce jour, 5.000 entrepreneurs nous ont rejoints, et autant d'enseignants.



Comment s'articule votre démarche auprès des entreprises, des écoles et des jeunes ?

Les entrepreneurs et les enseignants s'inscrivent directement sur notre site www.entrepreneurs.com. Nous contactons également directement les établissements, forts de notre partenariat avec l'Education Nationale et l'Enseignement Supérieur. Nos opérateurs les mettent en contact et nous formons entrepreneurs et enseignants avant intervention, car il n'est pas aisé de raconter son aventure d'entrepreneur à des jeunes qui, pour la plupart, ne maîtrisent pas ces concepts. A la fin de l'intervention, un retour d'expérience est compilé par le professeur avec ses élèves.

Vous êtes vous-même un vrai entrepreneur ! Retrouvez cet esprit chez les jeunes en France ?

Les choses ont beaucoup changé depuis quelques années. Il y a dix ans, 2 jeunes sur 3 désiraient travailler dans la fonction publique. Aujourd'hui, ils sont 1 sur 2 à vouloir monter une entreprise. Mais peu osent. Les jeunes représentent moins de 15% des créations d'entreprises. Les étudiants ne sont en moyenne que 2 % à se lancer au sein d'une promotion. La peur de l'échec y est pour beaucoup.

Pourquoi avoir accepté de participer aux côtés du Groupe Adecco à Osons la France et à cette conférence sur le plein emploi ?

J'admire beaucoup l'engagement d'Adecco sur ces sujets. Le groupe exprime parfaitement ce que peut être une entreprise citoyenne et moderne, qui allie efficacité économique et action sociale. C'est le sens de l'histoire. Les entreprises ne peuvent plus ignorer les questions de l'emploi, de l'insertion des jeunes, de leur formation. Adecco est une entreprise qui vit et qui vibre, tout simplement.

Si je vous dis « Osons l'emploi autrement, Oui à l'audace » ? Qu'est ce que cela vous évoque ?

Cela évoque les thèmes qui nous sont chers. Disons ensemble aux jeunes : « Prends l'initiative. Exprime tes envies, libère tes talents. Définis ton projet, celui qui te ressemble, et porte-le. Le monde se révèle aux entrepreneurs. Saisis-le à pleines mains, porté par le bonheur de construire et par tout ce qu'il y a de passionné dans le cœur humain ».

BIOGRAPHIE

Philippe Hayat partage sa vie entre l'écriture et le monde des affaires. Citoyen engagé, il transmet sans relâche aux jeunes l'envie d'entreprendre.

Entrepreneur depuis vingt ans, il crée, reprend et développe plusieurs entreprises dans l'industrie, les technologies, les services et la finance.

Après avoir cofondé avec son frère Serge les filières entrepreneuriat de l'Essec et Sciences-Po, il lance en 2007 l'association 100 000 entrepreneurs, qui fait témoigner chaque année des entrepreneurs dans des milliers de classes au collège, au lycée et dans l'enseignement supérieur.

En 2013, son rapport Pour un new deal entrepreneurial déclenche Les assises de l'entrepreneuriat, au cours desquelles le gouvernement décide de généraliser la sensibilisation des élèves du secondaire à la prise d'initiative, ainsi que la formation des étudiants du supérieur à l'acte d'entreprendre.

Ces thèmes se situent au cœur de ses premiers essais : L'entreprise, un acteur clé de la société (coécrit avec Serge Hayat, Autrement, 2006). Entrez ! A l'indignation, préférez l'action (L'Archipel, 2012), L'entrepreneur et l'indigné (coécrit avec Gilles Vanderpooten, Ellipse, 2012).

En 2014, il publie son premier roman, Momo des Halles, aux éditions Allary.

Date: 06/12/2014



<https://www.youtube.com/watch?v=FT2Ee5vQs6g&feature=youtu.be>

Qui sont les femmes d'influence françaises 2014 ?

Par [Lucile Quillet](#) | Le 08 décembre 2014

Le club Génération Femmes d'Influence a décerné lundi 8 décembre les prix de la Femme d'Influence politique, économique, et « coup de coeur » choisis par le jury, dont Paul-Henri du Limbert, directeur délégué des rédactions du *Figaro*, est membre.

Pour la première fois, le club Femmes d'influence vient de désigner, ce lundi 8 décembre des femmes modèles, des icônes inspirantes. À l'aide d'un jury éclectique où figurent Claude Bébéar, Didier Drogba, Laurence Parisot, Alexandre Malsch, Catherine Nayl, Michèle Fitoussi ou encore Paul-Henri du Limbert, directeur délégué des rédactions du *Figaro*. Parmi les dizaines de nommées, seules trois ont reçu le Prix de la Femme d'Influence, chacune dans leur catégorie : économique, politique et « coup de coeur ». En exclusivité, [Lefigaro.fr/madame](#) vous livre les noms des lauréates talentueuses. Portraits.



Photo Jean-Christophe Marmara / Le Figaro

Catherine Barba, fondatrice de CB Group, Prix de la Femme d'Influence Économique

On ne saurait dire exactement quel est son métier, tant Catherine Barba est partout. Entrepreneurne, business angel, pionnière du web, femme de réseau, mentor... Elle se surnomme « mamie du French web » sur Twitter et c'est plutôt bien résumé. Catherine Barba, 41 ans, a épousé Internet dès la fin des années 90. Etudiante à l'ESCP, celle qui voulait être prof de philo part aux Etats-Unis se roder aux nouvelles technologies et au storytelling.

En 1996, elle obtient son diplôme. Le web balbutie encore. On ne sait pas trop où l'on va avec cet Internet, mais tout semble possible. Et les plus ambitieux sautent dans le train. Catherine Barba sera une des premières à traduire son vocabulaire dans la langue du futur : en y apposant des « e- » avant chaque mot. Elle vendra les premières bannières publicitaires, à la tête du département Internet et publicité en ligne de l'agence OMD (groupe Omnicom). Puis rejoindra l'équipe du site iFrance, créera Cashstore puis Malinée, un cabinet de conseil en e-business, qu'elle revendra ensuite à [Venteprivée.com](#). En 2012, elle fonde Catherine Barba Group (CB Group), qui convertit les marques de luxe au digital si « mainstream », avec intelligence et flair.

En parallèle, elle fait mille autres choses. Cette accro de la création d'entreprise est la « business angel » d'une dizaine de start-up dont les jeunes Leetchi et Mangopay de Céline Lazorthes. Elle va prêcher la bonne parole de l'entrepreneur auprès des jeunes avec l'association « Nos quartiers ont des Talents » et le club des 100 000 entrepreneurs, s'investit aussi pour « Joséphine pour la beauté des femmes ». Déjà primée Femme en Or en 2011, Catherine Barba organise chaque année la Journée de la Femme digitale au mois de mars, quand elle ne donne pas de conférences TEDx. Elle y raconte souvent ses grands-parents qui avaient fui l'Espagne franquiste. Et ses parents qui lui répétaient : « Fais ! Fais ! Et même si tu te trompes, on t'aimera infiniment, n'aie pas peur ! ». Ne pas avoir peur, c'est ce conseil qu'elle donne à sa fille de 10 ans pour réussir. Avec les yeux grands écarquillés d'une enfant qui n'a pas fini de vouloir dévorer le monde.



<http://bcove.me/r86432t5>

L'entreprise peut-elle apporter aux enseignants?

RMC | P.B. avec M.R. | Publié le 08/12/2014 à 13h50 |



© AFP

L'Education nationale envisage d'envoyer tous les professeurs du secondaire en stage en entreprise. Une mesure qui a pour objectif de permettre aux élèves de mieux appréhender le monde du travail. Selon vous, l'entreprise peut-elle être utile aux enseignants?

OUI

NON

Des profs en entreprise? L'Education nationale l'envisage. C'est en tout cas l'une des pistes étudiées par le Conseil supérieur des programmes (CSP), en charge de dessiner les contours du futur "Parcours de découverte". Ce parcours, en test dans plusieurs académies et généralisé à la rentrée prochaine, permettra à l'élève d'appréhender le monde de l'entreprise. Les professeurs devront donc intégrer ces dimensions à leurs cours. Et pour transmettre les rouages de l'entreprise, quoi de mieux qu'aller sur le terrain? Ces stages en entreprise pour les professeurs pourraient prendre la forme d'une journée annuelle en immersion.

"Il faut sortir de la classe"

Pour Philippe Hayat, président de l'association 100.000 entrepreneurs, c'est une bonne idée: "Il faut sortir de la classe à un moment donné, aller dans la vie de l'entreprise et comprendre ce qu'est une contrainte, un client, un fournisseur. On pourrait très bien imaginer que dans les cours de technologie, le professeur puisse faire comprendre aux élèves quel est l'enjeu, quels sont les marchés. Je crois que tout cours gagnera à prendre des exemples dans la vie réelle".

"C'est une réponse décalée«

A l'inverse, Roland Hubert, co-secrétaire général du syndicat SNES-FSU, estime que cette mesure est hors-sujet: "Cela va fortement agacer les profs: les problèmes dans lesquels ils se débattent ne sont pas du tout de cette nature. C'est une réponse qui va leur paraître complètement décalée. Cela ne veut pas dire qu'ils vont avoir un rejet total de m'entreprise. Mais nous expliquer que la difficulté scolaire est liée au fait que les enseignants ne connaissent pas le monde de l'entreprise, c'est un peu bisounours", a-t-il déclaré sur RMC

Bilan de la 9ème Semaine des Business Angels



Bilan de la 9ème Semaine des Business Angels



Fédération des réseaux de Business Angels

Les réseaux de Business Angels membres de France Angels se sont une nouvelle fois mobilisés pour la 9ème édition de la Semaine des Business Angels qui vient de s'achever. L'intérêt du public pour l'action des Business Angels était au rendez-vous avec près de 2 500 personnes qui ont participé partout en France aux différentes manifestations organisées.

Cette année encore, les Business Angels ont tenu à prouver qu'ils font partie de ces rares acteurs capables d'accompagner et de financer les projets d'entreprise en phase de démarrage. Nombre d'entrepreneurs ou futurs entrepreneurs se sont déplacés pour assister aux différentes manifestations organisées sur l'ensemble du territoire par les réseaux de Business Angels (portes-ouvertes, Démo Day, conférences, tables rondes, ateliers, ...).

Les différents « open pitch » organisés ont rencontré cette année encore un franc succès auprès du public. De très nombreux porteurs de projets se sont montrés satisfaits d'avoir l'opportunité d'assister en spectateur à cet exercice de style exigeant. De leur côté les Business Angels potentiels étaient ravis de voir concrètement quel pourrait être leur rôle d'investisseur de proximité, s'ils rejoignaient un réseau.

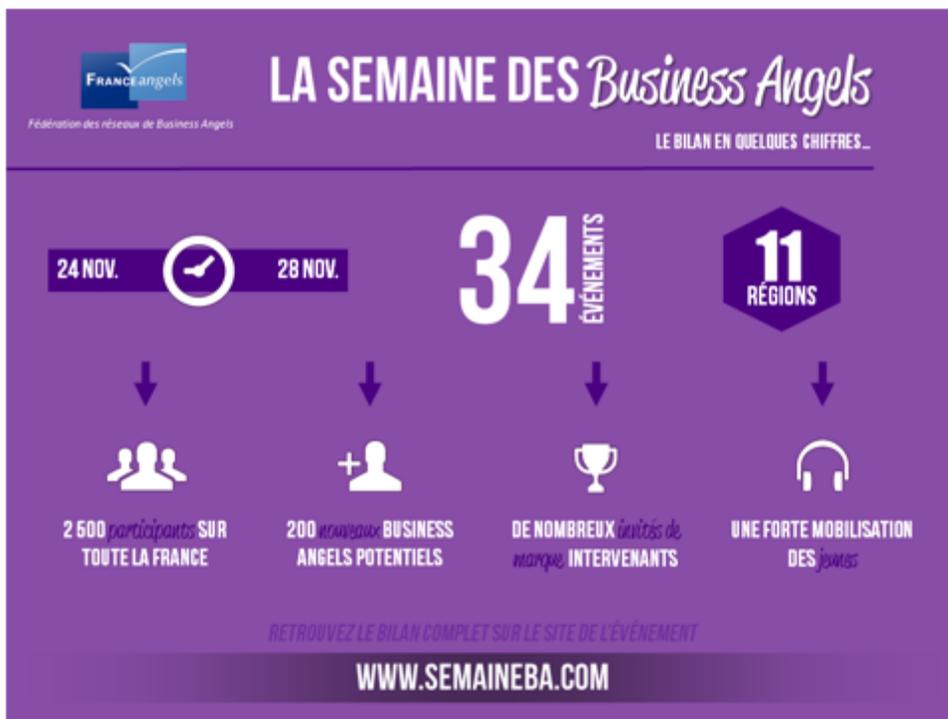
Dans plusieurs manifestations, des entreprises accompagnées sont venues témoigner de leurs relations avec les réseaux. **Plus d'une trentaine d'entrepreneurs ont ainsi fait part du soutien réel que leur ont apporté les Business Angels dans le développement de leur activité.**

Les différents événements organisés ont également permis l'intervention de personnalités de l'éco système : François Bourdoncle, président d'Exalead et spécialiste de Big Data lors du Demo Day de Paris Business Angels, Jean-François Galloüin, Directeur Général du Laboratoire Paris Région Lab lors de la manifestation de Femmes Business Angels, ou encore Jacques Lesieur, Directeur Général de Team Côte d'Azur à l'événement de Méditerranée Investissements.

Autre fait marquant de cette 9ème Semaine des Business Angels, les conférences « entrepreneuriat et accompagnement de start-up » à destination des étudiants, organisées par Arts et Métiers Business Angels et l'association 100 000 entrepreneurs à Paris, Bordeaux, Lille, Angers, Cluny, Lyon, Aix-en-Provence et Metz. Destinées à sensibiliser les jeunes diplômés à l'entrepreneuriat, elles ont connu également un grand succès.

La Semaine des Business Angels édition 2014 en chiffres

- 34 manifestations organisées (dont 12 en Ile-de-France et 22 dans 20 villes de 11 régions)
- 31 réseaux et plus de 200 Business Angels bénévoles mobilisés
- 2 500 participants au total
- Près de 60 entrepreneurs qui ont pu « pitcher » devant des Business Angels
- Une trentaine de témoignages d'entreprises accompagnées
- Plus de 200 Business Angels potentiels rencontrés



A propos de La Semaine des Business Angels

Cet événement annuel a pour objectif de mieux faire connaître du grand public, des Business Angels potentiels et des entrepreneurs, le fonctionnement et le rôle des réseaux de Business Angels tant au niveau du financement des projets que de leur mission d'accompagnement.

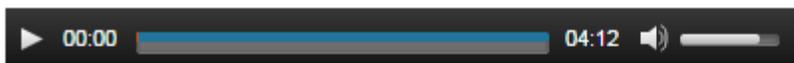
Créatives, pédagogiques ou simplement informatives, les manifestations organisées partout en France prennent des formes très variables : pitch, conférences, portes ouvertes ou tables rondes. Toutes répondent à un même objectif : rencontrer, initier, expliquer, partager cette passion commune de l'entrepreneuriat que ce soit avec des porteurs de projets ou des Business Angels potentiels. La Semaine des Business Angels™ est un événement créé, organisé et géré par France Angels, la Fédération Nationale des réseaux de Business Angels

L'ENTREPRENEUR À LA PLUME ACÉRÉE À PARRAINER LA CROISSANCE

Notre chronique commence aujourd'hui avec le livre [Momo des halles](#) paru aux éditions Allary. Ce livre nous raconte la vie de Momo pendant la Seconde Guerre Mondiale sous l'occupation allemande. Ce très jeune parisien de 11 ans, vit avec sa sœur. Suite à la rafle de ses parents, il se retrouve livré à lui-même aux halles. On suit donc au fil du roman son évolution parmi les divers trafiquants et prostitués.

À première vue, vous pouvez vous demander quel peut bien être le rapport avec l'entrepreneuriat ? Il s'agit en fait ici du premier roman d'un fervent défenseur de l'entrepreneuriat, fondateur de l'association [100 000 entrepreneurs](#) : Philippe Hayat. L'acte d'écrire rejoint en certains points la démarche entrepreneuriale, notamment sur les notions de volonté et de rigueur. Les vies d'écrivains et d'entrepreneurs sont donc pour notre invité : « complémentaires ». Une passion d'écrire qu'il exerce depuis plusieurs temps, avec des parutions antérieures d'essais sur l'entrepreneuriat.

M. Hayat revient aussi 1 an et demi après sur les 12 travaux pour le gouvernement. Il nous dresse ici un bilan encourageant concernant la sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat, même s'il reste de encore de nombreuses pistes d'améliorations sur le droit du travail et l'aspect fiscal de l'entrepreneur.



Podcast: [Play in new window](#) | [Download](#) | [Embed](#)

 Newsletter

 E-mail

 Imprimer

http://www.widoobiz.com/vie-entrepreneur/parrainer_croissance/plume-lentrepreneur-parrainer-croissance/48442

A PROPOS DE THOMAS BENZAZON



Co-fondateur de Widoobiz et journaliste en charge des Programmes et de la rédaction, Thomas Benzazon reçoit entrepreneurs et acteurs du monde économique pour traiter des sujets d'actualité ou pour obtenir les confidences des chefs d'entreprise qu'il rencontre.



MÉCÉNAT COLLECTIF

Des mécènes à l'unisson pour un impact qui résonne

Aujourd'hui la pratique dominante dans le mécénat, et sûrement la plus connue, est celle d'une relation entre une entreprise et une association. Une nouvelle pratique se développe : des initiatives collectives impulsées par plusieurs mécènes et fédérant des acteurs privés et publics autour d'une grande cause. L'expression à connaître pour en parler ? L'impact collectif.

L'éducation, la santé, l'insertion professionnelle, l'ESS, les situations de crises humanitaires sont des exemples d'axe d'intervention où des mécènes ont décidé d'agir ensemble, et surtout avec d'autres acteurs. Pour le mécène qui a acquis une maturité et une expertise sur un sujet, une meilleure compréhension des enjeux correspondants, l'action collective devient une option à envisager sérieusement. Et ce d'autant plus, s'il a la volonté d'intervenir à la racine du problème, de recentrer sa stratégie sur une cause. Il a vu le bénéfice d'agir seul dans un premier temps. Il prend ensuite conscience qu'agir à plusieurs, c'est beaucoup mieux ! A la fois avec d'autres mécènes mais également avec d'autres acteurs publics et/ou privés qui vont apporter leurs expertises respectives au service de la cause.

La complémentarité des apports de chacun et une vision partagée d'un problème de so-

L'action collective devient une option à envisager sérieusement



► Diffuser l'esprit entrepreneurial auprès des jeunes

ciété sont justement deux des cinq piliers identifiés de l'approche impact collectif¹. Cette réflexion anglo-saxonne part du constat que l'accumulation d'interventions isolées d'organisations individuelles ne permettra pas un changement social à grande échelle. Ses auteurs plaident pour une véritable coordination multiseCTORIELLE. Thierry Vandeveldé, délégué général de la fonda-

tion Veolia, aussi : « face à des problèmes qui secouent les hommes et la planète, seules des approches communes, cohérentes et collectives peuvent apporter des solutions durables. Notre action sur la lutte contre le choléra est un bel exemple de la pertinence et de l'efficacité de ces approches alliant des partenaires qui n'ont pas l'habitude de travailler ensemble ».

1. Collective Impact, John Kania, Mark Kramer, Social Innovation Review, Winter 2011. 2. Cf. le cadre approche multi-acteurs pour éradiquer le choléra

> ENTREPRENEURS DEMAIN I

Enjeux : sensibiliser le plus de jeunes possible à l'esprit entrepreneurial partout en France

Solution : soutien à l'initiative entrepreneuriale et au développement de la création d'entreprises, auprès d'élèves du Secondaire et du Supérieur, via la mutualisation d'outils et méthodologies ayant fait leur preuve ; rassemblement d'associations et diffusion de leurs meilleurs outils de sensibilisation théorique et pratique ; expérimentation d'un référentiel d'auto-évaluation des jeunes dans le but de le généraliser

Nature : mutualisation

Echelle : déploiement et coordination territoriale

Originalité : création d'un référentiel d'auto-évaluation

Résultat : 650 000 jeunes touchés à trois ans

Acteurs : co-fondateurs : fondation Entreprendre, Agela, PME ; financeurs : fondation Entreprendre et fondation Bettencourt-Schueller ; coordinateur : fondation Entreprendre ; opérateur : EDI via trois relais terrain (100 000 Entrepreneurs, ENACTUS, ANLE)

Avoir plus de moyens humains et financiers pour avoir un impact plus fort

lera (GAAC). Une motivation qui fait écho à ce changement social à grande échelle : produire des solutions inspirantes. Soit le succès de l'initiative le permet. Preuve en est avec le programme choléra auquel l'OMS s'intéresse aujourd'hui de près. Soit le projet inclut cet objectif dès le départ. Les trois cofondateurs de la Social Entrepreneur Academy ont conçu le programme de formation afin que plus de 70 % des modules soient réutilisables par d'autres associations, quel que soit leur objet. Une démarche complémentaire pour construire des solutions inspirantes : prouver leur efficacité avec la mise en place d'une évaluation robuste. C'est justement la voie prise par les fondations Entreprendre et Bettencourt Schueller ; un référentiel d'évaluation des jeunes sera établi en trois phases - développement, experimen-

Quels sont les moteurs d'une action initiée par un collectif de mécènes ? Mutualiser des moyens est une motivation systématique. « Avoir à nous trois fois plus de moyens humains et financiers pour avoir un impact plus fort » disent en cœur les fondations VINCI Autoroute pour une conduite responsable, VINCI pour la Cité et PSA Peugeot Citroën, qui ont lancé à la rentrée un appel à projets sur la mobilité³. C'est également le cas pour l'Alliance des mécènes pour l'éducation⁴, qui rassemble neuf entreprises, de la Social Entrepreneur Academy⁵, co-pilotée par Danone Communities, et la fondation Accenture mais aussi de la récente alliance entre deux grandes fondations d'individus, Entreprendre et

Bettencourt Schueller, visant à sensibiliser les collégiens à l'esprit entrepreneurial⁶.

■ Plus de visibilité

Donner plus de visibilité à la cause est une autre motivation récurrente. Cela apporte des « bénéfices en terme de visibilité et de crédibilité du projet auprès de potentiels bénéficiaires, partenaires ou investisseurs » explique Ericka Cogne, déléguée générale de la fondation Accenture. Visibilité d'autant plus essentielle sur des sujets émergents comme la mobilité facteur d'insertion, ou peu médiatique tel que le choléra. La fondation Veolia a été jusqu'à franchir le pas du plaidoyer en participant à la création et à l'animation de la Global Alliance Against Cho-

> TROIS FONDATIONS POUR LA MOBILITÉ

Enjeux : renforcer la mobilité au service de l'insertion sociale et professionnelle dans les zones urbaines et péri-urbaines

Solution : union des forces de trois fondations pour mettre en lumière un enjeu mal connu par un appel à projet commun impliquant une simplification des démarches pour les associations, un soutien financier démultiplié et un accompagnement complémentaire des parrains des deux groupes.

Nature : co-construction

Echelle : donner envie à d'autres mécènes de mener ce type d'opération

Originalité : appel à projet commun

Résultat : 300 dossiers reçus

Acteurs : co-fondateurs : fondations PSA Peugeot Citroën, VINCI pour la cité, VINCI Autoroute Pour Une Conduite Responsable

■ 3 Cf. encadré trois fondations pour la mobilité ■ 4 www.alliance-mecenes-education.org ; hi@mecenes.fr ■ 5 Cf. encadré éponyme ■ 6 Cf. encadré entrepreneurs demain



© D.R.

EMPLOI

ESPRIT D'ENTREPRENDRE

La mairie du 17^e a accueilli, sous l'égide de Benjamin Mallo, adjoint à l'Emploi, le forum de l'entrepreneuriat, organisé en partenariat avec l'association *100 000 entrepreneurs*.

Douze tables-rondes ont eu lieu le matin et à chaque fois un entrepreneur a fait état de son expérience aux lycéens des écoles Maria-Deraismes et Honoré de Balzac invités pour l'occasion. L'après-midi était consacré à un cycle de conférences avec Forces Femmes, le RSI, le Crédit Mutel, la CCIP, Pôle Emploi et les associations PIVOD et Vitamine V.

Jeunes porteurs de projet, vous avez 100 jours pour entreprendre

Publié le 16/01/2015 par [Maëlle Becuwe](#)

Du 15 janvier au 25 avril 2015, les jeunes porteurs de projets de 18 à 26 ans peuvent concourir à la quatrième édition de 100 jours pour entreprendre et tenter de gagner leur boîte. A la clé: 2 500 euros et un accompagnement par le Moovjee et Esprits d'entreprises.

La 4^e édition du [concours 100 jours pour entreprendre](#) s'est ouverte le 15 janvier 2015. Les jeunes de 18 à 26 ans ont désormais 100 jours - jusqu'au 25 avril - pour diffuser une vidéo présentant leur projet de création d'entreprise sur le site de l'événement.



Un jury de professionnels désignera, début mai 2015, les 10 lauréats de l'année qui remporteront une " boîte " d'une valeur de 5000 euros. Ce kit de l'entrepreneur comprend en effet une dotation de 2500 euros, un accompagnement juridique et comptable, des assurances, un mentorat par le Moovjee et une adhésion au réseau Esprits d'Entreprises.

Le concours 100 jours pour entreprendre est porté par plusieurs associations d'entrepreneurs parmi lesquelles Esprits d'Entreprises, 100 000 entrepreneurs, CroissancePlus, Réseau Entreprendre, Entrepreneurs demain!, Moovjee et le Centre des Jeunes Dirigeants.

<http://agencelachartrousine.com/category/100-000-entrepreneurs-2/>

16 MARS 2015

Premières interventions 100 000 entrepreneurs réussies !



Les interventions programmées au Collège du Grand Som se sont bien passées. Au final le format d'une heure était très largement suffisant pour une des classes, et trop court pour l'autre ! J'ai pourtant été très agréablement surprise de voir des élèves qui, a priori, ne semblaient pas concernés, venir me poser des questions à...

■ 100 000 Entrepreneurs, Blog, Entreprendre au féminin, PROJETS DE L'AGENCE ■ Laisser un commentaire

11 MARS 2015

<http://www.lavoixleboitage.fr/2015/03/31/cedric-suzanne-itineraire-d%E2%80%99un-entrepreneur/>

Vire

Cédric Suzanne, itinéraire d'un entrepreneur

Jeune entrepreneur au parcours pour le moins atypique et pluriel, Cédric Suzanne est venu parler de son expérience et encourager les jeunes du lycée Marie Curie de Vire.

31/03/2015 à 13:57 par Laura Baudier

24
Partages

Facebook

Twitter

Google +

Email



Cédric Suzanne encourage les jeunes à entreprendre.

« Il est important d'aller à la rencontre des jeunes car aujourd'hui il y a un vrai fossé entre le monde industriel et le monde scolaire », explique Cédric Suzanne, entrepreneur aux multiples casquettes.

Vendredi 27 mars, le jeune homme est venu témoigner et sensibiliser la classe de Terminal Sciences et Technologies du Management et de la Gestion (STMG) du lycée Marie Curie à l'acte d'entreprendre. Membre de l'association nationale 100 000 entrepreneurs, créée en 2007 par Philippe Hayat et le Club Horizons, visant à transmettre aux jeunes la culture et l'envie d'entreprendre, Cédric Suzanne a été convié par M. Lehaut, professeur de mathématiques et professeur principal de la classe. « L'objectif de l'association est de venir expliquer dans les classes comment on devient entrepreneur, montrer comment on peut entreprendre en France, sensibiliser 100 000 jeunes par an ! », explique l'entrepreneur.

Un parcours singulier...

Sous ses airs de jeune premier de la classe, le jeune homme cumule les « casquettes » et transforme ses heures de sommeil manquées en énergie capitalisante et innovante. A 35 ans, il peut se targuer d'être à la fois Directeur Général France de l'Association Française des Technologies de l'Acier Peint (AFTA.P), implantée à Vire depuis deux ans ; représentant du label qualité International Qualisteelcoat et président des Jeunes Européens Caen.

Il semble réussir à ce sympathique ambassadeur, tout n'était pourtant pas gagné d'avance
 les horaires d'un étudiant de votre école et ceux de 14 ans de travail d'un jeune Européen de

Entretien avec

Véronique Blanc

IA-IPR d'économie et gestion, responsable adjointe du Cerpep

Hélène Cénat

Directrice générale adjointe AGEFA PME



Véronique Blanc

Hélène Cénat

Dans le cadre des Journées du management 2014, AGEFA PME et le Cerpep ont présenté des acteurs associatifs travaillant sur l'esprit d'entreprendre. Quels étaient les objectifs ?

Véronique Blanc – Plusieurs reproches sont faits aux enseignants et parmi ceux-ci, deux reviennent régulièrement : les enseignants ne connaissent pas assez les entreprises et ils ne travaillent pas suffisamment sur les capacités de créativité et d'innovation de leurs élèves, ce qui donne peu l'esprit d'entreprendre aux jeunes. C'est pourquoi, à l'occasion des Journées du management organisées sur le thème « la PME dans tous ses états », nous avons souhaité présenter aux enseignants présents, différents programmes pédagogiques qui ont la spécificité de choisir comme objet d'études l'entreprise de façon active, créative et innovante. Ces outils pédagogiques sont développés depuis quelques années par des acteurs associatifs parfois peu connus, ce qui les a poussés à se regrouper dans le cadre du mouvement « Entrepreneurs demain ! », lancé officiellement en octobre 2013, lors du colloque national de l'Association Jeunesse et Entreprise, par le ministre de l'Éducation nationale. **Hélène Cénat** – En effet, ce mouvement a été cofondé par AGEFA PME et la Fondation Entreprendre en 2013, et les associations que nous avons choisies de présenter ambitionnent d'accompagner les enseignants dans leur travail de sensibilisation des jeunes à l'esprit d'entreprendre. Les programmes proposés visent à stimuler la créativité des élèves de façon à leur donner envie de passer de l'idée au faire. Ces acteurs conduisent leurs actions en s'appuyant sur la définition de l'esprit d'entreprise de la commission européenne : « l'aptitude d'un individu à passer des idées aux actes. Il suppose de la créativité, de l'innovation et une prise de risques ainsi que la capacité de programmer et de gérer des projets en vue de la réalisation d'objectifs. »

Les partenaires pour l'éducation à l'entrepreneuriat

Le rôle de l'enseignement dans l'encouragement d'attitudes et de comportements plus entrepreneuriaux est aujourd'hui reconnu. Des initiatives sont prises pour stimuler l'esprit d'entreprise des jeunes, encourager le lancement d'activités innovantes et promouvoir une culture plus favorable à l'entrepreneuriat.

Propos recueillis par **Frédéric Larchevêque**

Véronique Blanc et Hélène Cénat ont accepté d'enrichir, pour *Économie et Management*, la communication qu'elles ont faite sur le thème de l'éducation à l'entrepreneuriat lors des dernières Journées du management, le 14 octobre 2014.

la démarche « mini-entreprise ». L'objectif est de comprendre comment ce programme de pédagogie active permet de développer chez les élèves les compétences à entreprendre. Nous organisons également un stage avec la Fondation Entreprendre dans ses locaux à Paris (32, rue du Faubourg-Poissonnière dans le 10^e), sur deux jours, les 22 et 23 juin 2015. Pour ce stage, le public ciblé est le même et l'objectif sera de permettre aux « stagiaires Cerpep » de rencontrer les acteurs associatifs travaillant sur l'esprit d'entreprendre, afin de prendre connaissance des projets qui existent mais également d'en initier de nouveaux. Enfin, un stage Cerpep très novateur a été cocréé avec les fondateurs de l'association Créte ton avenir autour d'une visite d'entreprise et d'un travail sur la gestion de projet avec l'objectif de fournir aux enseignants des outils leur permettant de rendre plus visibles et compréhensibles les liens entre monde scolaire et monde professionnel. Il aura lieu à Paris ou en région parisienne le 20 avril 2015.

Entreprendre pour Apprendre

1 maillage : 22 associations régionales dont 2 créées en 2014

1 impact (2013-2014) :

- > 22 000 jeunes sensibilisés
- > 15 000 enseignants impliqués
- > 900 paritaires
- > 53 permanents

1 réseau :

- > membre de JA Worldwide
- > 3 049 278 jeunes sensibilisés en Europe

100 000 Entrepreneurs en quelques chiffres

- > 200 000 jeunes sensibilisés
- > 1 850 interventions en 2013-2014
- > 10 interventions par jour scolaire

n° 155 > avril 2015 > 45

Comment connaître le contenu exact de ces stages et comment s'inscrire pour y participer ?

V. B. – Le contenu des stages peut être consulté sur le nouveau site du Cerpep hébergé sur Éduscol (www.eduscol.education.fr/cepep). Pour s'inscrire, la procédure se fait via GAIA et le site donne des éléments concrets pour que l'inscription ne soit pas un frein ! Mais, en cas de problème, nous acceptons aussi les inscriptions par mail ou courrier, et il ne faut pas hésiter à contacter l'équipe du Cerpep.

Aviez-vous d'autres acteurs à nous présenter ?

H. C. – Oui, nous souhaitons vous parler de l'association 100 000 Entrepreneurs. En effet, pour les enseignants qui le souhaitent, il est possible via cette association de faire intervenir des chefs d'entreprise afin qu'ils témoignent en classe sur leur parcours, ainsi que sur la culture et l'esprit d'entreprendre. Présente dans onze régions en métropole, l'association se charge de l'entière organisation des interventions à destination des jeunes de 13 à 25 ans, toutes voies éducatives confondues ; elle est un partenaire incontournable du champ d'action qui nous préoccupe ici. Nous pouvons ajouter que les interventions d'entrepreneurs sont facteurs de lutte contre le décrochage scolaire grâce à une aptitude propre à beaucoup de chefs d'entreprise : celle de redonner une perspective professionnelle à des jeunes qui peuvent être parfois en difficulté. **V. B.** – Un autre événement d'ampleur nationale peut aussi intéresser les enseignants d'économie et gestion, mais également leurs collègues d'autres disciplines : la Journée Nationale des Jeunes.

Cette journée est organisée chaque année au mois de novembre, lors de la Semaine « École-Entreprise ». C'est une idée originale de découverte du monde du travail pour les élèves et étudiants. En amont de cet événement, nous vous recommandons de télécharger le kit pédagogique créé en collaboration avec l'association Rencontres Entreprises Enseignants dite « RZE » sur le site de la Journée Nationale des Jeunes (www.jndj.org). Vous y trouverez également toutes les informations dédiées à cette manifestation. **V. B.** – Lors de notre présentation effectuée le 14 octobre dernier aux Journées du management, nous avons également pu évoquer une association peut-être moins connue, mais dont la dimension sociale apporte un autre aspect de l'entrepreneuriat : Ma classe solidaire. En effet, sous la forme de trois sessions – « Connaître », « Expérimenter » et « Agir » –, les participants sont confrontés aux enjeux mondiaux de l'économie sociale et solidaire ; ils se mettent dans la peau d'un micro-entrepreneur et réalisent une action de solidarité et de soutien vis-à-vis d'un micro-entrepreneur bien réel. Pour en savoir plus, n'hésitez pas à visiter le site de l'association (www.maclasse_solidaire.org). **V. B.** – Pour conclure, nos deux institutions que sont le Cerpep et AGEFA PME soutiennent activement tous ces acteurs et toutes ces initiatives dans toutes les académies. Ici, seulement un petit nombre vous a été présenté... Alors pour en savoir plus, rendez-vous sur www.entrepreneursdemain.fr et vous trouverez les liens vers les sites de toutes les associations du mouvement « Entrepreneurs demain ! » ●

La fabrique de l'Opinion

L'invité du 14 Bassano

Entrepreneuriat : sensibiliser un million de jeunes et encourager les plus audacieux

Philippe Hayat : « On a fait oublier aux jeunes générations que nous sommes dans un pays de liberté. Ils occultent leurs propres réalités, leur confiance en eux »

Pour l'Opinion, Philippe Hayat, entrepreneur, essayiste et romancier, a accepté de commenter trois extraits de son dernier livre, *Devenir à portée de main*, consacré à l'entrepreneuriat.

« A t'écouter, le travail n'était plus l'expression de ton être ni l'épanouissement de ton talent, mais une contrainte à réduire, un fardeau à partager. Puisque tout s'annonce si difficile, as-tu répondu, mieux vaut ménager ses acquis, exiger des garanties, défendre son droit à la retraite. Non, tu ne souriais plus, fatigué d'avoir tant vécu. Ton regard s'est figé d'angoisse. Ton indignation avait perdu l'éclat du sursaut. Ce jour-là, tu m'as brisé le cœur. »

Ce passage illustre l'incompréhension que certains jeunes ont provoquée chez vous. Votre état d'esprit est-il toujours le même ?

Il s'est passé quelque chose de grave quand, lors des manifestations contre le CPE, j'ai vu des élèves qui bloquaient des lycées et qui revendiquaient les conditions de leur retraite à un âge où ils devraient avoir envie de manger le monde. Dans un pays libre, où les jeunes ont la chance de faire leurs études, cette image était d'une tristesse qui m'a effectivement brisé le cœur. Depuis, les choses ont changé : il y a un élan qui est né, une vraie dynamique entrepreneuriale. En dix ans, les sondages témoignent d'un basculement : quand 70% des jeunes exprimaient à l'époque l'envie de vouloir rentrer dans la fonction publique, 50% d'entre eux disent aujourd'hui qu'ils veulent être à leur compte.

Ce n'est pas parce que des entreprises sont créées que l'emploi suit...

Aujourd'hui, la France crée 550 000 entreprises par an. Cela veut dire qu'un Français sur 100 crée son entreprise : c'est mieux que dans n'importe quel pays développé. Nous sommes à une époque où des entrepreneurs entrent dans la liste des personnalités préférées des Français. Ce changement peut s'expliquer par l'avènement des start-up, mais aussi parce que les jeunes cherchent du sens et veulent savoir pourquoi ils travaillent. Quitte à ne pas être dans une situation sécurisée, ils se disent qu'il vaut mieux travailler chez eux et créer leur propre emploi. Le problème est que sur ces 550 000 entreprises, seules 1 000 dépasseront à terme le cap des 50 salariés, et seules 7 000 dépasseront celui des 10 salariés. Il y a donc de nombreuses microstructures, mais les chômeurs ont compris aujourd'hui que, sans mettre un euro d'investissement, ils peuvent se mettre à leur compte et travailler par exemple pour Uber.

« Enlisés dans un débat d'un autre temps, nous avons continué d'opposer capital et travail, sans reconnaître au premier le risque pris pour générer le second. Et s'il convient de préserver le travail, pourquoi ne pas inciter, dans une sorte de socialisme nouveau, le plus grand nombre à porter des projets, s'émanciper et s'enrichir du capital ? Ma génération a bridé la loi organique du devenir, qui consiste pour chacun à progresser autant qu'il peut. Elle a empêché notre pays de se réinventer. Elle aura passé pour rien. »

Ces jeunes chômeurs en veulent à votre génération ?

Vous parlez de sensibilisation à l'entrepreneuriat, de goût du risque... mais les programmes scolaires bougent peu sur ces sujets !

Ce n'est pas aux enseignants de transformer l'éducation et de parler de l'acte d'entreprendre. Il y a des fondamentaux que l'école doit apprendre : lire, écrire et compter. Nous avons un partenariat avec les ministères de l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur et de la recherche depuis huit ans, ainsi qu'un partenariat avec les rectorats pour leur proposer nos services. Nous approchons directement les établissements pour faire intervenir des entrepreneurs. Si on entre dans une logique qui vise à révolutionner l'Éducation nationale, on va en prendre pour dix ans, sans compter le risque de braquer tout le monde.

Après « 100 000 Entrepreneurs », vous lancez « Entrepreneurs demain ». De quoi s'agit-il ?

Il existe aujourd'hui une quarantaine d'associations qui, d'une manière ou d'une autre, sensibilisent les jeunes à l'entrepreneuriat. Certaines comme « Entreprendre pour apprendre » proposent à des entrepreneurs d'accompagner des classes pour créer des mini-entreprises au cours d'une année scolaire. Une autre comme « Les entrepreneuriales » propose une approche similaire aux étudiants de l'enseignement supérieur. Certaines sont plus spécifiques, comme Enactus qui organise un concours intra-universitaire pour les projets dans l'entrepreneuriat social. Désormais, toutes ces associations sont rassemblées sous l'étiquette « Entrepreneurs demain ». L'idée est de fournir un catalogue prêt à l'emploi à l'Éducation nationale et à l'Enseignement supérieur. Un entrepreneur de notre réseau pourra agir en fonction des besoins d'un établissement, et un chef d'établissement trouvera l'association qui va bien grâce à un interlocuteur. L'idée est ambitieuse, puisqu'on veut sensibiliser un million de jeunes.

Interview Hugo Secouramane
@hndxit



<http://www.hellocoton.fr/to/18q14#http://www.monplusbelevenement.com/blog/quand-je-suis-retournee-au-college-pour-100000-entrepreneurs/>

Mon plus bel évènement

QUI SUIS-JE? | MAMAN | MON ENTREPRISE | DES PETITS TUTOS

Le Blog

Quand je suis retournée au Collège pour 100000 entrepreneurs



Hier, je suis retournée au Collège et je n'étais pas très fière....

Tout a commencé il y a quelques mois, lors d'un [man/call](#) (je vous en parlerai lors d'un autre article très prochainement) où Maud PREDOT, déléguée régionale au sein de l'association [100000 entrepreneurs](#), est intervenue.

Qu'est-ce que c'est, l'association [100000 entrepreneurs](#) ?



ARCHIVE

Archive

1 Indiquez un mois

ARTICLES RÉCENTS

Il s'agit pour des vacances très très enfants au camping

La Psychologie: l'étude du père: Signe à Mémorial: Bromocriptine c'est à ne surtout pas... ALANQU'EB

Une Beauty Party pour l'universaire d'Emma
Les Libérer Awards 2014 (pour découvrir de nouveaux blogs)

COMMENTAIRES RÉCENTS

lun27620 dans Un samedi cuisine en Anglais ? OH ! M...
cas) / non c'est Little Chef) éloffe dans Les Manqueuses de Rouen, parce qu'elles le valent bien!
Corinne Bouille dans Les Manqueuses de Rouen, parce qu'elles le valent bien!
Emy dans Les Manqueuses de Rouen, parce qu'elles le valent bien!

CATÉGORIES

Activités et sorties à Rouen

<http://www.vousnousils.fr/2015/04/17/du-petit-commerçant-au-patron-dun-grand-groupe-temoigner-dans-les-classes-567140>

Philippe Hayat, écrivain et entrepreneur, a fondé l'association "100 000 entrepreneurs" et le mouvement "Entrepreneurs demain !". Objectif : encourager les jeunes à entreprendre.



Philippe Hayat

Quel est le but de votre association 100 000 entrepreneurs ?

Je suis entrepreneur depuis 20 ans et j'avais envie de partager mon expérience auprès des jeunes. En 2007, j'ai créé l'association 100 000 entrepreneurs qui permet à des entrepreneurs, du petit commerçant jusqu'au patron d'un grand groupe, de témoigner dans les classes, de la 3^e jusqu'à bac +5, de leur expérience et de leur vécu. 5000 entrepreneurs et 5000 enseignants forment notre réseau dans toute la France. Grâce à eux, 250 000 jeunes ont déjà été sensibilisés.

Pourquoi avoir lancé ensuite le mouvement Entrepreneurs Demain ?

En 2013, j'ai participé aux Assises de l'entrepreneuriat et mes recommandations ont été reprises par le gouvernement. Il a notamment été acté que tout jeune du secondaire doit avoir un parcours de sensibilisation à l'entrepreneuriat, depuis la 6^e jusqu'à la terminale. Parallèlement, l'enseignement supérieur a décidé de fournir une formation à l'entrepreneuriat aux étudiants. Et le gouvernement a créé le statut d'étudiant entrepreneur. Du coup, il ne s'agissait plus de sensibiliser 6 millions de jeunes mais 9 millions. L'idée a donc été de fédérer dans un élan commun une quarantaine d'associations,

<http://mapetiteentrepriseenmieux.fr/collegiens-donnent-lecon-entrepreneurs/>



Début février, en Seine Saint Denis, il est 14 heures, un vendredi. Je m'apprête à *transmettre la culture d'entreprendre* à une vingtaine de collégiens pour [l'association 100.000 entrepreneurs](#). J'ai un peu le trac, comme à chaque fois. J'ai envie qu'ils passent un bon moment. J'ai envie qu'ils aillent puiser au fond d'eux leurs rêves, leurs ressources, qu'ils comprennent qu'ils sont **libres de prendre leur vie en main**. Si j'en touche un, les quelques heures que je leur consacre auront de la valeur.

J'ai préparé une trame pour *pouvoir improviser* pendant deux heures. L'improvisation est la clé pour **être avec eux dans l'instant**, pour capter tout ce qu'ils vont exprimer et leur renvoyer, comme un miroir. Ce que je leur dirai n'aura d'impact que si cela vient d'eux. Alors je me suis préparée pour leur parler d'eux. Je ne devrais pas avoir ce trac. **L'entrepreneur est par essence un improvisateur**.

Aujourd'hui, j'innove. Je vais leur proposer que nous créions une entreprise ensemble. Il va falloir aller à l'essentiel, être concis, utiliser tout ce qu'ils vont dire, les guider. Après tout, c'est mon métier. Je vais tenter une démonstration en accéléré, j'ai prévu 45 minutes pour cet exercice. J'ai envie que **l'entreprise devienne quelque chose de tangible**, qu'ils puissent comprendre le fonctionnement de l'intérieur, qu'ils se l'approprient.

Ça commence. Très vite je dois savoir qui ils sont, **comprendre comment le groupe fonctionne** pour pouvoir les cueillir, les accueillir, les faire s'épanouir. Je me raconte pour établir la confiance, je les sonde, je m'appuie sur ce qu'ils expriment pour **débuter ce ballet des idées, des concepts, de l'envie, des rêves**. Une presque joute verbale dont chacun sortira gagnant.

Arrive le moment de créer l'entreprise. Je leur propose, ils semblent enthousiastes. Certains sont encore sur la réserve. D'autres plus exubérants. C'est normal.

Je choisis le plus volubile d'entre eux pour incarner le chef de l'entreprise que nous allons imaginer. Puisqu'il veut parler, je lui donne **le rôle central**, il va devoir canaliser avec moi le reste du groupe. Il n'aura plus le temps de se disperser et d'entraîner certains dans son jeu digressif habituel.

Erreur !

Pendant tout le temps de l'exercice, je vais devoir garder mon attention sur lui tout en menant le reste du groupe à sa place. Nous allons réussir malgré tout à **imaginer cette entreprise, à en dessiner les lignes, à décrire un premier plan d'actions concrètes**. La majorité des élèves me suit parce que je leur permets à ce moment-là de rêver comme des grands.

<http://www.lalettrea.fr/action-publique/2015/05/07/comment-l-elysee-minimise-la-prochaine-conference-sociale,108072534-BRL>



STRATÉGIES D'ENTREPRISES

ACTION PUBLIQUE

JOURNALISTES & MÉDIAS

CLIN D'ŒIL

ENTOURAGES

M

ACTION PUBLIQUE

La Lettre A N°1682 du 07/05/2015

Comment l'Elysée minimise la prochaine conférence sociale

Pour la 3e édition des Assises de l'entrepreneuriat, l'Elysée fait d'une pierre deux (...) [71 mots / 1,6€]

CITÉS DANS CET ARTICLE : Assises de l'entrepreneuriat | François Hollande | Philippe Hayat | 100 000 entrepreneurs | Nicole Notat | Vigeo

Le Télégramme

BRETAGNE

Une entreprise dans votre lycée. 13 projets primés

20 mai 2015 à 19h56 / Karen Jego /



Photo Karen Jego

Créatifs, écocitoyens, volontaires... 180 lycéens venus des quatre coins de la Bretagne ont démontré leurs talents d'entrepreneurs, ce mercredi, lors de la 20e édition du concours " Une entreprise dans votre lycée ", à Carhaix (29). Et c'est Sainte-Thérèse à Quimper qui a remporté le premier prix.

Des cannettes de boissons transformées en panneaux solaires, un chariot à assistance électrique pour les lourdes charges ou encore des imprimantes en braille à partir de matériaux recyclés... Les 13 projets présentés, ce mercredi, au lycée Paul-Sérusier, à Carhaix, devant un jury de professionnels, d'élus et de représentants de l'académie de Rennes, rivalisaient d'originalité et d'ingéniosité.

Projet d'entreprise de A à Z

" 130 élèves de 11 lycéens participent à cette 20e édition du concours " Une entreprise dans votre lycée ", organisée par l'académie et la Région, soit un peu plus que l'an dernier avec une forte représentation du Finistère ", rapporte Armelle Roullé, chargée de mission école - entreprise à l'académie de Rennes. Depuis la rentrée, les élèves volontaires des établissements de Brest, Lannion (22), Vannes ou encore Saint-Malo (35), ont planché sur un projet d'entreprise fictive de A à Z avec une dimension développement durable. Choix du projet, répartition des tâches, mise au point d'un dossier commercial et financier, création d'un prototype, démarchage de partenaires locaux... Les jeunes ont pu concrètement se familiariser avec le monde entrepreneurial. " Quelques fois après la petite graine d'entrepreneur est bien plantée et ça les aide pour leur orientation future ", souligne Armelle Roullé.

EN COMPLÉMENT

Le palmarès complet

- 1er prix, lycée Sainte-Thérèse de Quimper avec Ty green bus (fabrication et vente de vêtements et de mobilier à partir de vêtements et palettes recyclés).
- 2e prix, lycée Henri-Avril de Lamballe (22) avec Can'l'Tech (transformation de cannettes en panneaux solaires).
- 3e prix, lycée Henri-Avril de Lamballe avec Hacompostage (recyclage de déchets alimentaires en compost).
- Prix mention entrepreneuriat : lycée Saint-Louis de Chateaulin (29).
- Prix mention innovation vie quotidienne : lycée Le Dantec de Lannion.
- Prix mention intergénérationnel : lycée Notre-Dame du Kreisker de Saint-Pol-de-Léon (29).
- Prix mention réseaux et partenaires : lycée Notre-Dame de Mémimur de Vannes.

<http://www.tendanceouest.com/actualite-104193-wikipme-reseau-social-pour-entrepreneurs-rencontre-les-start-up-normandes.html>



WikiPME, le réseau social pour entrepreneurs rencontre les start-up normandes

14:05 - 12 MAI 2015 - PAR L.D.



Terminée, l'heure de la compétition acharnée entre entreprises ?

C'est le pari fait par cinq entrepreneurs français qui viennent de fonder WikiPME, une plateforme collaborative sur le web ouverte début 2015.

Mutualiser les fonctions

Trois d'entre eux - Eric Dadien, Aubry Harrison et l'ancien ministre Hervé Morin - ont versé mardi 12 mai à Seine-Normandie à la rencontre d'une centaine d'entrepreneurs normands pour la convocation d'un fait économico-technique nouveau, résumé par Eric Dadien : "Nous sommes entrés dans l'ère collaborative." Concrètement, WikiPME permet aux entrepreneurs de poser des questions et de trouver des réponses : "Si un entrepreneur veut trouver à proximité un client ou fournisseur, il consulte sur la plateforme et, grâce à une géolocalisation (disponible en juin), peut voir les profils qui l'intéressent. WikiPME peut aussi permettre de mutualiser des fonctions : des entreprises peuvent partager un directeur commercial, un responsable d'entreprise ou même une tâche d'entreprise."

La Normandie a, selon Eric Dadien, toute sa place dans ce processus : "C'est une région très dynamique, où l'industrie se renforce." WikiPME espère compter 100 000 entrepreneurs d'ici deux ans. Les entrepreneurs normands entendent bien y contribuer pleinement.

ARTICLES SUR LE MÊME THÈME

<http://www.lesherbiers.fr/actualites/13646--100-000-entrepreneurs-a-jean-yole.html>

« 100 000 entrepreneurs » à Jean-Yole

📅 24/05/2015

Le collège privé des Herbiers a reçu une douzaine de chefs d'entreprise de l'association "100 000 entrepreneurs". Plus que leur métier, c'est leur parcours qu'ils ont raconté aux 300 élèves concernés.

Opticien, avocate, responsable d'un magasin de bricolage... 12 chefs d'entreprise sont venus au collège privé Jean-Yole depuis le mois de mars.

Une action en partenariat avec l'association "100 000 entrepreneurs", qui entend ainsi donner l'envie d'entreprendre aux plus jeunes.

Ce mardi 19 mai, c'était la dernière intervention de ce cycle avec Nicolas Rondeau, qui a ouvert son restaurant "Le Rondeau Gourmand" il y a quelques mois aux Herbiers



http://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p1_1144036/conference-au-lycee-maria-deraismes?cid=p1_588103&portal=piapp1_7370



Conférence au Lycée Maria Deraismes

mis à jour le 29/05/15



Tweeter

1



Recommander

0

g+1

0

100 000
entrepreneurs
Transmettre la culture d'entreprendre

Ce jeudi 21 Mai 2015, le lycée Maria Deraismes (75017) a accueilli Clara Gaymard (Présidente de Général Electric France et vice-présidente de Général Electric International), nouvelle marraine de l'association 100.000 entrepreneurs.

Clara Gaymard est venue présenter son expérience et son parcours. à des jeunes sélectionnés parmi les classes de 2nde, 1ère et Terminale Bac Professionnel dans les filières : accueil relation client-usager, gestion-administration, commerce-vente, présentes dans l'établissement,

Tout comme Philippe Hayat, fondateur de l'association 100 000 Entrepreneurs, Clara Gaymard est venue transmettre l'esprit et l'envie d'entreprendre aux jeunes. Après un

<http://www.lyc-rabelais-meudon.ac-versailles.fr/spip.php?article311>

Un chef d'entreprise en cours de SES : une approche concrète de l'économie grâce à Jérôme Verdiell, Fondateur de LINKEOM

jeudi 7 mai 2015



Après Brigitte Zana il y a quelques semaines, M. Andriot a fait intervenir dans ses cours, Monsieur Jérôme VERDIELL, dirigeant fondateur de l'entreprise Linkeom, cabinet de recrutement spécialisé dans les fonctions commerciales et marketing.

Cette intervention bénévole est permise par l'association "100'000 entrepreneurs",

qui vise à faire découvrir aux élèves le monde de l'entreprise et l'univers professionnel, ainsi qu'à échanger sur la notion d'entreprendre.

Le lycée Rabelais tient à remercier M. Verdiell, qui a donné 2h de son temps aux 2ndes 2, mardi 5 mai de 15h30 à 17h30, pour la clarté, le caractère concret et motivant de sa présentation.

Celui-ci l'a rappelé à maintes reprises : entreprendre, ce n'est pas seulement créer une entreprise, c'est déjà mener un projet à bien, dans le monde du sport, de l'art, au sein d'une association...



<http://bfmbusiness.bfmtv.com/evenements-antenne/en-direct-suivez-la-finale-de-la-bfm-acadacmie-898166.html>

Et le gagnant de la BFM Académie 2015 est...

© 2015/2015 à 18h01 Min à jour le 30/06/2015 à 18h01



La finale de la 10e saison de la BFM Académie s'est tenue ce lundi au studio Gabriel à Paris. C'est Prynt, la coque de smartphone qui permet d'imprimer ses photos façon Polaroid qui a remporté la compétition d'entrepreneurs organisée par BFM Business.

La saison 10 de la **BFM Académie**, c'est fini. Au terme de la dixième semaine de compétition, les trois finalistes du concours d'entrepreneurs organisé par BFM Business se sont affrontés une dernière fois avant que soit consacré le grand vainqueur de la soirée: Prynt, et son fondateur David Zhang. Il remporte une campagne de communication d'une valeur de 150.000 euros sur BFM Business.

Il a eu raison de ses co-finalistes, Ornika, le site d'auto-école connectée et moins chère, et son cofondateur Alexandre Chartier, et My Light Systems, un outil permettant de viser l'indépendance énergétique, et sa fondatrice Ondine Suavet.

Vous pouvez voter pour eux



A vo



Plus de 30
argent en c
Auto-Loi-Pin



Mathieu Ki
Jule Gaye



<http://discours.vie-publique.fr/notices/153001624.html>

↳ **Discours publics**

↳ **Les discours dans l'actualité**

Déclaration de Mme Pascale Boistard, secrétaire d'Etat aux droits des femmes, sur l'accompagnement des femmes dans la sphère des PME et le plan pour l'entrepreneuriat féminin, Paris le 17 juin 2015.



Personnalité, fonction : BOISTARD Pascale.

FRANCE. Secrétaire d'Etat aux droits des femmes

Mesdames, messieurs,

Je vous remercie de m'accueillir ce matin pour la séance plénière restituant les travaux de votre groupe sur l'entrepreneuriat au féminin.

Les chiffres sont désormais trop connus :

- seul un entrepreneur sur 3 est une femme, seul un créateur d'entreprise innovante sur 10 est une femme.

Pourtant, les femmes sont attirées par l'entrepreneuriat, comme leurs homologues masculins. 20% des femmes comme des hommes souhaiteraient monter leur entreprise.

C'est donc un potentiel considérable, de plusieurs millions d'entreprises, qui ne voit pas le jour !

Que manque-t-il alors pour que les femmes se lancent dans cette aventure ?

J'ai coutume de dire : rien.

Aujourd'hui aussi diplômées que les hommes, aussi motivées, aussi inventives, elles devraient être aussi nombreuses à se saisir de cette opportunité.

http://www.paysdelaloire.fr/no_cache/actualites/actu-detaillee/n/envie-dentreprendre-six-entreprises-lyceennes-primees/

Envie d'entreprendre. Six entreprises lycéennes primées

PARTAGER CET ARTICLE



Savon noir, jeux de société, livre de recettes ... Ce sont quelques unes des productions réalisées par des équipes de lycéens dans le cadre de l'action éducative "Envie d'entreprendre". Six projets d'entreprises ont été primés le 17 mai dernier à l'hôtel de Région.



Les équipes ont été évaluées selon des critères à la fois économiques (organisation, résultats commerciaux, actions de

Professionnels du management et du commerce face aux étudiants

Jeudi après-midi, trois classes de l'enseignement secondaire et supérieur du lycée Sainte-Marie rencontraient des professionnels du management et du commerce.



Thierry Loiret a quelquefois « provoqué » son auditoire étudiant pour le faire réagir.

La journée a débuté avec la rencontre entre Marc Delayer, directeur général de Choletbus, et une classe de terminal de la filière Sciences et Techniques du Management et de la Gestion (STMG). L. Chevreau, professeur de management, explique que cette première rencontre axée sur le management « était l'occasion pour les élèves de découvrir un EPIC, un Etablissement Public à caractère Industriel et Commercial ». L'après-midi, un second temps fort sur le thème entreprendre a fait se rencontrer une classe de terminal STMG, une classe de BTS Comptabilité et Gestion des Organisations (CGO) et Thierry Loiret, directeur d'AES Environnement et ancien élève du lycée. « Nous sommes rentrés en contact via l'association 100 000 entrepreneurs » précise la professeur à l'Initiative de cette rencontre. Pendant une heure et

demi de rencontre, la parole était libérée et sans tabou. Du salaire aux licenciements, le directeur s'est pleinement prêté au jeu du question-réponse avec les étudiants. Clovis, 19 ans, étudiant en BTS CGO dresse un bilan positif : « Ça nous rapproche du monde de l'entreprise. On a une formation théorique et là on a eu un aperçu de la pratique, de comment ça se passe dans la réalité. »

CO - Lundi 4 mai 2015

04/05/2015

Bellencombre et ses alentours

JEUDI 30 AVRIL 2015 37
www.lerevilledeneuchatel.fr

■ SAINT-HELLIER

Portrait. Jean-Luc Charrière, « un âne » qui veut transmettre

Sans aucun diplôme, Jean-Luc Charrière a travaillé un peu partout dans le monde et a été 35 ans chef d'entreprise. Il prépare sa biographie pour « donner de l'espoir ». Par son expérience, il veut donner aux jeunes l'envie d'entreprendre.

Lorsqu'on le contacte pour prendre rendez-vous, Jean-Luc Charrière n'est pas disponible. « Je vous rappelle que maintenant, je sors de l'université Panthéon-Assas. » A 62 ans, il reprend ses études à Paris ou plus exactement commence des études.

Cet habitant de Saint-Hellier n'a même pas son certificat d'études « et je me retrouve maintenant avec des jeunes bac + 5, voire bac + 8, dans une des plus prestigieuses universités ». Avec son diplôme, il souhaite devenir médiateur de la République auprès des entreprises, pour éviter que les conflits se terminent devant les tribunaux. Une qualification qui requiert l'équivalent d'un master (bac +5).

« J'ai galéré toute ma vie »

Pour Jean-Luc Charrière, c'est une vraie fierté. Il adore montrer sa carte d'étudiant à qui veut la voir. Une carte, comme le symbole d'une revanche. « J'ai galéré toute ma vie parce que je n'avais pas fait d'études.



Jean-Luc Charrière, chez lui à Saint-Hellier.

aussi dur de l'assumer », avoue Jean-Luc.

L'entrepreneur quitte l'école à 14 ans pour devenir tâcheron. L'adolescent décharge les camions à Paris. Il part ensuite pour le Brésil, travailler dans le génie civil pour construire la route qui longe le fleuve Amazone. Plus tard, il devient chauffeur routier et travaille de Lyon en Lorraine la

mière crise pétrolière. Fort de ces expériences, il crée plusieurs entreprises de transport routier. Il a eu jusqu'à 400 personnes sous ses ordres.

Sa réussite professionnelle, il la doit à une expérience survenue 56 ans en arrière. « Dès l'âge de 6 ans, j'étais en pensionnat. Je rentrais pour Noël à la maison

très turbulent. On me mettait un bonnet d'âne de 80 cm sur la tête et je devais passer dans chaque classe. L'ultime humiliation. Ça a été un moteur. J'ai dit : « plus jamais ça ». J'ai tout fait pour », se remémore Jean-Luc Charrière. Je suis un âne sera d'ailleurs le titre de sa biographie.

Son livre a pour vocation de

« Je m'aperçois qu'il y a une jeunesse exceptionnelle qui a faim. Je veux donner de l'espoir dans cette ambiance morose. Les anciens abandonnent la jeunesse, alors qu'elle a besoin d'eux. Il n'y a plus de transmission. » On ne peut pas reprocher à Jean-Luc Charrière d'être donneur de leçons. Il applique sa philosophie. Aujourd'hui, avec l'association 100 000 entrepreneurs, dont il est membre, l'homme intervient dans les lycées et universités de Haute-Normandie pour donner aux élèves l'envie d'entreprendre « et leur dire à quel point les études sont importantes ».

« 12 000 km avec sa sœur Emmanuelle ». « Au volant de mon 44 tonnes, avec un copain, on collectait des fournitures scolaires tout au long du périple pour les enfants les plus défavorisés. »

Des aventures et anecdotes, il en a plein sa besace. Il ne lui manque plus qu'un éditeur pour transmettre son vécu. « Je ne veux pas qu'on puisse me dire : « Et toi qu'est ce que tu as fait pour la jeunesse ? » ». La question n'est pas prête d'arriver.

Raphaël Tual

« L'avenir c'est eux, ce n'est pas moi »

Dans son actuelle entreprise, située à Saint-Hellier, « l'embauche de jeunes normands au maximum. L'avenir c'est eux, ce n'est pas moi ». Mais cet engagement n'est pas nouveau pour lui. Juste avant les révolutions arabes de 2011, Jean-Luc Charrière est parti de Bruxelles pour rejoindre Le Caire,



La couverture de son livre est

http://www.entreprises.ouest-france.fr/article/prix-entrepreneur-26-entreprises-lice-dans-ouest-15-06-2015-214966?55_source=Ouest-France&55_action=sousdomaine_ofentreprises&55_emplacement=coldroite_rss

mon.adresse@mail.fr

S'inscrire !

Actualité

Mardi 16 juin 2015

Prix de l'Entrepreneur : 26 entreprises en lice dans l'Ouest

Qui sera l'Entrepreneur de l'année dans l'Ouest ? Qui sera la start-up de l'Ouest ? La 23ème édition du Prix de l'Entrepreneur par EY et L'Express aligne neuf entreprises dans la première catégorie et 17 dans la seconde. Réponse le 24 septembre à Rennes.



Recommander

13

Tweeter

23

in

Imp

Imp

Imp

Envoyer par email

A-

A+

Les articles sur le sujet

Prix de l'Entrepreneur. Nouvelle version pour un prix très convoité [vidéo]

Dimanche 03 mai 2015

Prix de l'Entrepreneur. Le jury, présidé par Pascal Pasquier, a délibéré

Lundi 29 juin 2015

International. L'Entrepreneur mondial de l'année, Mohed Altrad,

Chaque année, en France, comme dans 57 pays, des entrepreneurs participent à ce prix EY et L'Express, avec le groupe Edmond de Rothschild et Verlingue, pour essayer de décrocher la reconnaissance de leurs pairs. Dans l'Ouest, cette année, ce sont 26 candidats en lice. Une seule condition pour le prix de l'Entrepreneur, que l'entreprise existe depuis trois ans et que la moitié du capital ne soit pas détenue par un groupe. Le chiffre d'affaires doit être de plus de 10 millions d'euros avec une rentabilité supérieure à 3 %. Pour la catégorie des start-up, il faut exister depuis huit ans au maximum et un chiffre d'affaires d'un million d'euros ou avoir levé des fonds du même montant.

26 entreprises candidates

<http://www.lyoncapitale.fr/Journal/Lyon/Actualite/Portrait/Portraits-de-Lyonnais-J-ai-monte-ma-boite-a-20-ans#hautpage>

Sommaire

Page 1 2 3 4 5 6

SOS RSSE, le service à la personne sur mesure

Régis Senelonge a monté son entreprise de services à la personne, **SOS RSSE**, à l'âge de 19 ans. Après un bac scientifique, un IUT de gestion et une année en école de commerce, il monte son entreprise en mars 2009, parallèlement à ses études. Le principe ? Pour 25 euros de l'heure, **SOS RSSE s'occupe de tout : garde d'enfants, soutien scolaire, ménage, repassage, Régis est l'homme à tout faire.**

"Je vise une clientèle de cadres, de chefs d'entreprise, qui doivent déjà gérer une équipe toute la journée et qui ne peuvent pas tout gérer chez eux." Ce perfectionniste *"va toujours faire un peu plus que demandé pour arriver à une prestation irréprochable"*. Avec 30 à 40 clients réguliers par mois, Régis est occupé, mais attend les locaux pour embaucher de nouvelles fées du logis. En attendant, il donne de son temps pour les jeunes Lyonnais avec l'association 100 000 Entrepreneurs, pour les impliquer à l'école et les sensibiliser à l'entreprenariat.



© TD
Régis Senelonge

Page 1 2 3 4 5 6

<http://www.widoobiz.com/vie-entrepreneur/100-000-entrepreneurs/100-000-entrepreneurs-josiane-petiot-lycee-maria-derainsme/60330>



A l'occasion de la 8ème édition de la soirée annuelle de l'association 100 000 Entrepreneurs, Josiane Petiot, professeure d'économie au lycée Maria Deraisme, explique l'intérêt qu'elle porte à faire découvrir le monde entrepreneurial à ses élèves.



Qui a dit que les professeurs ne comprennent rien à l'entreprise et qu'ils ne s'y intéressent pas?

Si l'association 100 000 Entrepreneurs fait le pont entre éducation nationale et entrepreneurs au quotidien, nous recevons aujourd'hui une professeure soucieuse de faire découvrir à ses élèves plus que la théorie économique.

Elle décrit les échanges entre la classe et les entrepreneurs comme enrichissant pour elle, et pour ses élèves. Les cours en deviennent plus vivants. Cela se comprend : un intervenant vient et parle de la création de son entreprise, avec des points qui recourent le cours de Josiane Petiot.



<http://www.widoobiz.com/vie-entrepreneur/100-000-entrepreneurs/100-000-entrepreneurs-phillipe-hayat-100-000-entrepreneurs/60223>

PARTAGES  2  3  0  4

 +1 0  Like 2

A l'occasion de la 8ème édition de la soirée annuelle de l'association **100 000 Entrepreneurs**, Thomas Benzazon a le privilège d'interviewer celui qui est à l'origine de cet événement, Philippe Hayat, le président de 100 000 entrepreneurs.



L'association 100 000 entrepreneurs réunit des bénévoles entrepreneurs pour intervenir dans les écoles afin de partager leur expérience et de susciter des vocations. Cette soirée ayant pour thème « l'audace » fait référence aux jeunes gens afin de les encourager à écouter leur envie et réaliser leur projet en cette période de chômage. Le bilan de l'année serait très positif puisqu'il est question d'une très forte demande de la part des jeunes.



Podcast: [Play in new window](#) | [Download](#) | [Embed](#)

9 PARTAGES  2  3  0  4

<http://www.widoobiz.com/vie-entrepreneur/100-000-entrepreneurs/100-000-entrepreneurs-emmanuel-amon-cjd-paris/60307>



Le CJD (Centre des Jeunes Dirigeants), plus ancienne association patronale de France a pour objectif de remettre l'économie au service de l'Homme.

Dans le cadre du partenariat avec 100 000 entrepreneurs, les chefs d'entreprises du CJD mettent leur temps au service des jeunes.

Une action pas aussi simple qu'on pourrait le penser d'ailleurs ! Bien qu'Emmanuel Amon soit habitué à prendre la parole en public, il avoue avoir une petite appréhension lorsqu'il s'apprête à prendre la parole pour s'adresser aux lycéens et aux collégiens. Mais très vite, cette peur laisse place à une fascination et il prend plaisir à partager ses expériences car « les jeunes sont spontanés » et font part d'un réel intérêt pour l'entrepreneuriat.



Podcast: [Play in new window](#) | [Download](#) | [Embed](#)

<http://www.widoobiz.com/vie-entrepreneur/100-000-entrepreneurs/100-000-entrepreneurs-blandine-muliez-fondation-entreprendre/60338>

A l'occasion de la 8ème édition de la soirée annuelle de l'association 100 000 Entrepreneurs, Blandine Muliez, présidente de la **Fondation Entreprendre**, expose ce en quoi repose son projet.



La **Fondation Entreprendre** permet d'accompagner des associations sur la cause entrepreneuriale. Véhiculer le partage est la notion essentielle.

Les acteurs de la fondation sont des bénévoles, et des entrepreneurs qui rendent visite aux jeunes des collèges, lycées, et universités, dans le but de leur donner le goût d'entreprendre.

Blandine Muliez explique que chacun des deux partis y trouve son compte : les élèves sont très attentifs et apprenent des entrepreneurs, qui eux, sont fiers de raconter leur histoire aux jeunes.



Podcast: [Play in new window](#) | [Download](#) | [Embed](#)

26
PARTAGES



<http://www.widoobiz.com/vie-entrepreneur/100-000-entrepreneurs/100-000-entrepreneurs-bruce-roch-groupe-adecco/60261>

Toujours présente à la 8ème édition de la soirée des « 100 000 Entrepreneurs », Widoobiz rencontre Bruce Roch, délégué général de la fondation **Groupe Adecco**, partenaire de l'association.



La fondation Groupe Adecco soutient l'égalité des chances avant l'emploi. Un intérêt commun avec l'association 100 000 entrepreneurs, qui les a poussé à concrétiser un partenariat.

Bruce Roch déclare qu'en intervenant dans les classes, le but est de rectifier certains malentendus sur l'entreprise. C'est aussi l'occasion de rétablir l'image de l'entrepreneur et de l'organisation, en particulier dans les collèges.



Podcast: [Play in new window](#) | [Download](#) | [Embed](#)

6

PARTAGES

f 2

t 3

g+ 0

in 1

g+1 0

f Like 2

<http://www.widoobiz.com/vie-entrepreneur/100-000-entrepreneurs/100-000-entrepreneurs-jerome-gervais-entreprendre-demain/60336>

Toujours présent à la soirée annuelle de 100 000 Entrepreneurs, Thomas Benzazon a le plaisir d'échanger avec Jérôme Gervais, délégué général d'**Entrepreneurs Demain** et co-président d'**entreprendre pour apprendre France**.



Entreprendre Demain consiste à fédérer les principaux acteurs associatifs, les meilleurs outils et les diffuser sur l'ensemble du territoire auprès de tous les établissements scolaires et tous les jeunes.

Son défi est ambitieux : sensibiliser 9 millions de jeunes. Il s'est associé à 100 000 entrepreneurs afin de transmettre aux étudiants le goût d'entreprendre.



Podcast: [Play in new window](#) | [Download](#) | [Embed](#)

<http://www.widoobiz.com/vie-entrepreneur/100-000-entrepreneurs/100-000-entrepreneurs-marie-claire-capobianco-bnp-paribas/60315>

A l'occasion de la 8ème édition de la soirée annuelle de l'association, nous retrouvons Marie-Claire Capobianco, directeur réseau France pour **BNP Paribas**, et partenaire de 100 000 entrepreneurs.



Marie-Claire Capobianco et BNP Paribas s'engagent pour les entrepreneurs à différents niveaux : financement et accompagnement, en France et à l'international.

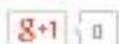
On retrouve l'entreprise sur des focus plus particuliers tels que l'entrepreneuriat social, féminin ou encore innovant. Les jeunes bénéficient aussi d'une attention de choix. Le partenariat avec 100 000 entrepreneurs y prend d'ailleurs tout son sens.



Podcast: [Play in new window](#) | [Download](#) | [Embed](#)

4

PARTAGES



<http://www.widoobiz.com/vie-entrepreneur/100-000-entrepreneurs/100-000-entrepreneurs-frederique-clavel-les-pionnieres/60328>

Pendant la 8ème édition de la soirée annuelle de l'association 100 000 Entrepreneurs, nous rencontrons Frédérique Clavel, partenaire de l'événement et présidente de la fédération **Les Pionnières**.



Les Pionnières est un réseau de près de 20 incubateurs et pépinières au service d'entrepreneures innovantes et créatrices d'emplois durables.

Selon Frédérique Clavel, le fait de s'associer à 100 000 entrepreneurs est une façon de prouver aux étudiants et étudiantes de tous âges, que les femmes peuvent aussi entreprendre et réussir.



Podcast: [Play in new window](#) | [Download](#) | [Embed](#)

<http://www.widoobiz.com/vie-entrepreneur/100-000-entrepreneurs/100-000-entrepreneurs-nadine-nerguisian-ministere-de-leducation-nationale/60313>

A l'occasion de la 8ème édition de la soirée annuelle de l'association 100 000 Entrepreneurs, nous partons à la rencontre de Nadine Nerguisian, chargée de la mission éducation économique au sein du **Ministère de l'éducation nationale** de l'enseignement et de la recherche.



Une meilleure insertion professionnelle des jeunes, une orientation active, développer l'esprit d'entreprendre chez les jeunes en leur faisant découvrir le monde économique, voilà des défis quotidiens pour l'éducation nationale. Des objectifs qui convergent avec ceux de l'association 100 000 Entrepreneurs, partenaire du ministère.

Nadine Nerguisian évoque l'intérêt d'une telle collaboration entre le monde éducatif avec celui de l'économie.



Podcast: [Play in new window](#) | [Download](#) | [Embed](#)

<http://www.widoobiz.com/?s=100+000+entrepreneurs>

LIRE L'ARTICLE →



100 000 Entrepreneurs : Lionel Chouraqui, Pitchy

100 000 ENTREPRENEURS

24 JUIN 2015

A l'occasion de la 8ème soirée annuelle de 100 000 Entrepreneurs, l'association qui intervient au quotidien pour transmettre aux jeunes l'envie d'entreprendre, nos caméras se tournent vers Lionel Chouraqui, entrepreneur et fondateur de [Pitchy](#).



Podcast: [Play in new window](#) | [Download](#) | [Embed](#)

http://www.lexpress.fr/emploi/prix-de-l-entrepreneur-de-l-annee-2015-presentation-du-jury-ouest_1700646.html

[Toute l'info](#) | [App Mobile](#) | [Newsletter](#) | [S'abonner](#)

[Rechercher](#) [Se connecter](#)

[QUALITÉ](#) | [ÉCONOMIE](#) | [FINANCES PERSO](#) | [ENTREPRISE](#) | [EMPLOI](#) | [STYLES](#) | [TENDANCES](#) | [VIDÉOS](#) | [COTÉMAISON](#)

[EMPLOI](#) | [CONSEILS](#) | [GESTION DE CARRIÈRE](#) | [FRANCHISE](#) | [FORMATION](#) | [SALONS](#) | [VIDÉOS](#) | [Club Business et sans](#)

Prix de l'Entrepreneur de l'année 2015 : composition des jurys par région

Prix de l'Entrepreneur de l'Année 2015 : Présentation du jury Ouest

Emploi | Prix de l'entrepreneur | Par L'EXPRESS.fr | publié le 21/07/2015 à 10:53

10 partages



De gauche à droite : Frank VIDAL ; Maryvonne HANCO ; Frédéric PAULY ; Pascal PASQUIER ; Wronique LAINE ; Olivier de LA CHEVASNIÈRE ; Karine BRANGEON & Julien HERVOUËT. Crédit photo : E&Y

Voici la composition du jury de la région Ouest qui élira un champion régional et qualifiera un entrepreneur pour le titre national

Le jury s'est déroulé le lundi 29 juin 2015

Animé par :

Monsieur Philippe FOURQUET - Associé EY Région Ouest

Monsieur Stanislas de GASTINES - Associé EY Région Ouest

Président du jury :

Monsieur Pascal PASQUIER - Président Directeur Général du Groupe PASQUIER

Membres du jury :

Médecine Karine BRANGEON - Déléguée régionale Grand Ouest 100 000 ENTREPRENEURS

Consultez des milliers d'offres d'emploi avec L'Express

Intitulé du poste

Localisation

Offres d'emploi :

Directeur des ressources humaines
(H/F) Moreno Consulting
(RENNES)

Responsable commercial (H/F)
INSTITUT DE SOUDURE
(MILLEPERTUIS)

En poursuivant votre navigation sur le site, vous acceptez l'utilisation des cookies pour vous proposer notamment des publicités ciblées en fonction de vos centres d'intérêt. [Gérer les cookies sur ce site](#)

OK

<http://www.latribune.fr/opinions/tribunes/entrepreniez-votre-vie-nous-vous-le-permettons-489802.html>

Entrepreniez votre vie ! Nous vous le permettons

» Par Aurélien Saïki | 06/07/2015, 11:14 | 1343 reads



(Crédit : LPI)

Il faut tout faire pour favoriser l'esprit d'entreprise chez les jeunes. Leur apporter un suivi personnalisé est essentiel. Avec, pour objectif, un million d'entrepreneurs individuels de plus tous les trois ans. Par Aurélien Saïki, Président d'Entrepreniez votre Vie !

A force de les lire, de les entendre, de les commenter ou de les vivre, nous semblons tous résignés à subir comme une fatalité l'accroissement du chômage, la baisse du pouvoir d'achat et la perspective que rien ne change, ni ne changera.

De politiques de lutte contre le chômage aux grands plans pour l'emploi, d'univers à qui aux décrets tatillons, tout est devenu plus complexe, plus rigide pour, au final, maintenir une situation intenable. Nous refusons que cette fatalité continue de gagner notre pays alors que des solutions existent.

Permettre l'entrepreneuriat pour tous en est une. C'est ce que propose le 1er bouquet de solution bleu blanc rouge.

Comment ? En fédérant celles et ceux qui veulent une France d'entrepreneurs récents autour de deux associations - Entrepreneurs Demain ! et Entrepreniez votre Vie ! - pour diffuser un message positif autour de l'entrepreneuriat tout en fournissant des outils pour que cela soit réellement accessible à tous. Tout de suite.

Transmettre l'esprit d'entreprise

Entrepreneurs Demain ! permet de faire souffler l'esprit d'entreprise dans les classes de cours, auprès des élèves, des enseignants, des étudiants ; Entrepreniez votre Vie ! permet de passer à l'acte d'entreprendre et de proposer un parcours de réussite ouvert à tous. Philippe Hoyal et son équipe mobilisent plus d'une vingtaine d'opérateurs de l'éducation à l'entrepreneuriat pour transmettre l'esprit d'entreprise aux jeunes. Cette initiative, née des Assocés de l'Entrepreneuriat d'août 2013 à l'Elysées, est d'une très grande utilité pour permettre aux jeunes de découvrir le monde de l'entreprise, des métiers, ceux de l'activité. Elle permet aussi à l'Education Nationale d'offrir, en partenariat avec ces associations, des heures d'information, d'échanges, de découverte des métiers et de l'entrepreneuriat au

SUIVRE LA TRIBUNE

Néanmoins rien de l'actualité
L'Actu du Jour

Votre email



LA TRIBUNE BOURSE

CAC 40

INTERNATIONAUX

INDICATEURS

4 520,31 Pts

+2,6496 %



Palmarès

Valeurs	Cours	Variation
Bouygues	33,45	+6,06%
Mercator	75,68	+4,35%
Amalgame	6,95	+4,05%
Paradi	90,09	-3,97%
ricard	50,42	+0,89%
Carrefour	28,95	+1,31%

voir toutes les valeurs

LA TRIBUNE
NOUVEAU SITE
NOUVELLE EXPERIENCE
DE 2014 AU 1

ANNONCES



En août le SUV Ford EcoSport est à 13 490 €

Découvrez Ford ECOSPORT

Trouvez la

<http://www.presseagence.fr/lettre-economique-politique-paca/2015/07/05/paris-100-jours-pour-entreprendre-10-projets-de-jeunes-createurs-recompenses/>

PARIS / 100 Jours pour entreprendre : 10 projets de jeunes créateurs récompensés

INFOS NATIONALES



By gilles 0 69

9 h 00 min 5 juillet 2015

The #1 Ticketing Tool

Try super user friendly Freshdesk™. In 2 minutes you will set it up!



PARIS / La « Fête 100 Jours pour entreprendre » réunit, ce mercredi 17 juin à l'ESCP Europe, plus de 500 jeunes et entrepreneurs confirmés pour remettre à chacun des 10 lauréats une boîte d'une valeur de 5000€ en présence du parrain de l'édition 2015 Frédéric Mazzella, Président et Fondateur de BlaBlaCar.

Cette boîte, véritable kit de l'entrepreneur, contient les outils indispensables pour créer sa boîte : 2 500€ déposés sur un compte bancaire, smartphone, assurances, site Web, formation, mentorat...

Le mouvement « 100 Jours pour entreprendre » a été lancé en 2012 pour aider les jeunes à créer leur

entreprise. Trois grands entrepreneurs ont parrainé les éditions précédentes : Jacques-Antoine Granjon (vente-privée.com), Augustin Paluel-Marmont (Michel et Augustin) et Anne-Laure Constanza (Envie de Fraises et Scarlett).

La campagne de 2015 est une réussite. Les jeunes de 18 à 26 ans souhaitant créer une entreprise ont envoyé une vidéo de leur projet sur le site 100 Jours pour entreprendre et ont généré un maximum de votes. 102 projets ont été validés et mis en ligne. Parmi eux 20 ont été invités à pitcher devant le jury qui a choisi les 10 lauréats de ce soir.

<http://www.apce.com/cid153223/selection-nationale-pour-le-prix-europeen-de-la-promotion-de-l-esprit-d-entreprise-2015.html?xts=439351&xtor=RSS-4&xtdt=24011073>

➔ Actualité

J'aime

0

Tweet

0

g+1

0

in Partager



Ecoutez



➔ L'APCE au jour le jour

Sélection nationale pour le prix européen de la promotion de l'esprit d'entreprise 2015 - 02/07/15



Les 2 initiatives sélectionnées au niveau national pour participer au Prix européen de la promotion de l'esprit d'entreprise 2015 sont les suivantes :

- "Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin" – 100 000 entrepreneurs, dans la catégorie "Promotion de l'esprit d'entreprise"
- "Pour une santé au travail des dirigeants de PME et des entrepreneurs" - Observatoire Amarok, dans la catégorie "Investissement dans les compétences entrepreneuriales"

Le jury européen, organisé par la Commission européenne, étudiera les initiatives présentées par les États membres de l'UE, l'Islande, la Norvège, la Serbie et la Turquie, en septembre 2015.

La remise des prix aura lieu le 19 novembre à Luxembourg dans le cadre de l'Assemblée des PME.

L'APCE est chargée de l'organisation du concours au niveau national en partenariat avec la DGE.

Plus d'informations :

<http://www.apce.com/pid14268/prix-europeen-de-la-promotion-de-l-esprit-d-entreprise.html>

<http://www.entreprises.ouest-france.fr/article/prix-entrepreneur-jury-preside-par-pascal-pasquier-delibere-29-06-2015-217286>

Prix de l'Entrepreneur. Le jury, présidé par Pascal Pasquier, a délibéré

Mais pas une annonce avant le 24 septembre 2015 sur les lauréats. Le secret sera bien gardé par les membres du jury qui se sont réunis ce lundi, à Nantes, pour délibérer entre 26 candidats. Pascal Pasquier, Entrepreneur de l'Ouest 2014 nous livre ses impressions.



Recommander



Tweeter



Imprimer



Envoyer par email



Les articles sur le sujet

Prix de l'Entrepreneur : 26 entreprises en lice dans l'Ouest

Lundi 15 juin 2015

Prix de l'Entrepreneur. Pascal Pasquier et ses brioches à l'honneur [vidéo]

Mardi 23 septembre 2014

Prix de l'Entrepreneur. Nouvelle version pour un prix très convoité [vidéo]

Dimanche 03 mai 2015

26 entreprises candidates

Le prix de l'Entrepreneur EY pourrait être noté AAA, meilleure note des agences de notation, tant le travail en amont pour désigner les lauréats relève de certains examens d'admission aux grandes écoles ! « Le grand oral des dirigeants concernés en moins, » a presque regretté le président du jury 2015, Pascal Pasquier, tant il a apprécié se prêter à cet exercice.

En effet, lundi, les huit membres officiels du jury ont planché durant plusieurs heures sur les 26 candidats en lice. Ils devaient décerner sept prix, dont celui de l'Entrepreneur et de la Start-up de l'année. Le jury, présidé traditionnellement par l'Entrepreneur de l'année passé, a vu Pascal Pasquier, à la tête des brioches du même nom, s'exécuter dans ces fonctions. Avec un grand intérêt et une vraie détermination.

<http://www.dynamique-mag.com/article/comment-sensibiliser-entrepreneuriat-feminin.6764>

Comment sensibiliser à l'entrepreneuriat féminin ?



En France, les femmes représentent 30 % des créations d'entreprise chaque année, un chiffre qui stagne depuis près d'une décennie. Menés par l'État et des associations, plusieurs projets visent à atteindre l'objectif de 40 % en 2017. Comment peut-on sensibiliser à l'entrepreneuriat féminin ?

>> Mener des actions en milieu scolaire

Les initiatives de sensibilisation en milieu scolaire et universitaire sont certainement les plus importantes, car elles sont plus aptes à changer durablement les mentalités des jeunes. La plus célèbre est sans conteste la semaine de sensibilisation à l'entrepreneuriat féminin proposée au mois de mars depuis 2012. Le principe consiste à permettre aux jeunes âgés de 13 à 25 ans de découvrir des entreprises gérées par des femmes. En 2015, 350 entrepreneures ont participé à des visites en collège, lycée et université pour présenter leur société et défendre la liberté d'entreprise pour les femmes.

>> Donner des forums et des conférences

Afin de donner plus de poids à la cause de l'entrepreneuriat féminin, il est nécessaire d'organiser des réunions publiques susceptibles de toucher le plus grand nombre. Chaque année, le ministère de l'Éducation nationale de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, en partenariat avec des associations de soutien à la création d'entreprise comme Action'elles, la CGPME, Foroe Femmes, organise des conférences et des master class pour présenter le parcours de femmes qui ont réussi en fondant leur propre société. Des forums participatifs sont également organisés pour mieux faire connaître l'ensemble de leur activité aux jeunes.

>> Organiser des concours pour les entrepreneures